

PC 2115

.R55

Copy 1

HISTORIETTES
ET
POESIES

CHOISIES POUR LES ENFANTS

BY

MARIE M. ROBIQUE



NEW YORK
WILLIAM R. JENKINS
851 Sixth Avenue



Class PC2115

Book R55

Copyright N^o

COPYRIGHT DEPOSIT.

Historiettes et Poésies

CHOISIES POUR LES ENFANTS

BY

MARIE M. ROBIQUE

TEACHER OF FRENCH IN MISS SPENCE'S SCHOOL
NEW YORK



NEW YORK

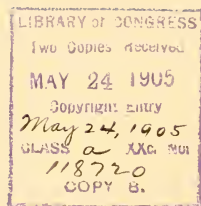
WILLIAM R. JENKINS

ÉDITEUR ET LIBRAIRE FRANÇAIS

851 AND 853 SIXTH AVENUE

1905

PC2115
R55



COPYRIGHT, 1905
BY WILLIAM R. JENKINS



PRINTED BY THE
PRESS OF WILLIAM R. JENKINS
NEW YORK

TABLE DES MATIÈRES

PREMIÈRE PARTIE

| Chapitres | Pages |
|---|-------|
| I La Petite Fille et le Chat (<i>Mme Pape-Carpantier</i>) . | 3 |
| II Le Nid qui est sur le haut d'une Cheminée (<i>Mme Pape-Carpantier</i>) | 5 |
| III Le Petit Oiseau recueilli (<i>Mme Pape-Carpantier</i>) . | 8 |
| IV Une Nichée d'Amis (<i>Mme Pape-Carpantier</i>) . . | 11 |
| V Le Violon (<i>Mme Pape-Carpantier</i>) | 14 |
| VI Le Lever (<i>Lectures pour les Enfants</i>). | 17 |
| VII L'enfant et le Cerisier (<i>Encyclopédie du Jeune Age</i>). . | 21 |
| VIII Le Mot magique (<i>Encyclopédie du Jeune Age</i>). . | 25 |
| IX L'Œuf de Christophe Colomb (<i>Lectures pour les Enfants</i>) | 28 |
| X Le Papillon (<i>Mme Pape-Carpantier</i>) | 31 |
| XI Les deux Voitures (<i>Mme Pape-Carpantier</i>) . . | 36 |
| XII La Petite Fille qui n'aime pas la Campagne . . | 41 |
| XIII Lettres (<i>Baronne Staffe</i>) | 46 |
| XIV Lettres " " | 51 |
| XV Lettres " " | 56 |
| XVI Le Conte du Grand-Père (<i>Encyclopédie</i>). . . | 60 |
| XVII Le Conte du Grand-Père (<i>Suite</i>). | 64 |
| XVIII Le Conte du Grand-Père (<i>Suite</i>). | 68 |
| XIX Le Conte du Grand-Père (<i>Suite et fin</i>) . . . | 73 |

SECONDE PARTIE

| Chapitres | Pages |
|--|-------|
| I Le Papillon et l'Abeille. | 79 |
| II Au clair de la Lune | 79 |
| III Notre Père des Cieux (<i>Mme Tastu</i>). | 80 |
| IV Le Chat, la Vieille Souris et la Jeune (<i>Andrieux</i>) . | 81 |
| V Le Grillon (<i>Florian</i>). | 82 |
| VI Le Nid de Fauvette | 84 |
| VII Le Pinson et la Pie | 85 |
| VIII La Guenon, le Singe et la Noix | 85 |
| IX Le Moineau et la Colombe. | 86 |
| X L'Anon. | 87 |
| XI L'Enfant et le Serin | 89 |
| XII Le Renard et le Bouc (<i>La Fontaine</i>). | 90 |
| XIII Monsieur Printemps | 91 |
| XIV Le Corbeau et le Renard (<i>La Fontaine</i>) | 92 |
| XV Le Loup et l'Agneau (<i>La Fontaine</i>). | 93 |
| XVI Le Cochet, le Chat et le Souriceau (<i>La Fontaine</i>). . | 94 |
| XVII Athalie et Joas (<i>Racine</i>). | 96 |

INTRODUCTION

CE petit recueil se recommande par la simplicité du plan, ainsi que par les sujets qui le composent, lesquels ont été choisis avec soin, dans le but de fixer par l'agrément les jeunes et vives intelligences auxquelles il s'adresse.

L'enfant le lira sans fatigue, et dès l'abord apprendra à aimer une langue qui ne semblera lui présenter aucune difficulté sérieuse.

La division par phrases de la première partie permet que tous les élèves aient leur tour de lire dans la même séance.

La conversation qui suit chaque historiette peut faire le sujet d'une leçon à part, où la maîtresse trouvera l'occasion d'exercer ses

élèves à l'art si difficile d'exprimer clairement leurs pensées dans une langue étrangère.

Quant à la seconde partie, qui comprend des fables et des poésies faciles à apprendre par cœur, on ne saurait en commencer trop tôt l'étude. Ces petits chefs-d'œuvre se gravent à jamais dans la mémoire qu'ils ornent d'images gracieuses en même temps qu'ils éveillent chez l'enfant le goût des choses de l'esprit.

Je dédie ce petit livre à mes amies, les maîtresses de français qui, l'ayant lu, en désirent la publication, et à mes chers jeunes élèves que j'ai voulu conduire, autant que faire se peut, par un chemin agréable et fleuri, à la conquête de la belle langue française, source de si douces jouissances pour ceux qui la possèdent.

MARIE M. ROBIQUE.

New York, le 16 mars 1905.

PREMIÈRE PARTIE

LECTURE

I

La Petite Fille et le Chat

1. Il était une fois une petite fille qui était assise dans le jardin.

2. Il y avait à la porte un petit chat qui était très gentil.

3. La petite fille appela le petit chat : Minet, Minet !... viens, Minet !...

4. Minet vint près de la petite fille ; il joua avec elle et il la caressa en faisant : *ron...ron...*

5. Et la petite fille était contente de jouer avec le petit chat, et elle le caressait aussi.

6. A ce moment ils s'aimaient, ils étaient amis.

7. Mais la petite fille devint méchante ; elle tira la queue au petit chat.

8. Alors Minet se fâcha ; il ne fit plus *ron...ron...* mais il donna un coup de griffe à la petite fille en faisant : *pffff!...pffff!...*

9. Alors ils ne s'aimaient plus, ils n'étaient plus amis.

10. Le petit chat ne voulut plus jouer avec la petite fille, et il s'en alla.

11. Et la petite fille resta toute seule.

12. Les méchants n'ont point d'amis.

CONVERSATION

- | | | |
|---|---|--|
| 1 | Qui était dans le jardin ? | Une petite fille. |
| 2 | Et à la porte du jardin ? | Un petit chat. |
| 3 | Comment la petite fille appela-t-elle le petit chat ? | Elle l'appela par ces paroles : Minet, Minet!... viens, Minet ! |
| 4 | Minet vint-il jouer avec la petite fille ? | Oui, et il la caressa en faisant : <i>ron...ron...</i> |
| 5 | Mais que fit la petite fille au petit chat ? | Elle lui tira la queue. |
| 6 | Que fit alors Minet ? | Il donna un coup de griffe à la petite fille en faisant : <i>pffff!...pffff!...</i> |
| 7 | Restait-il avec la méchante petite fille ? | Non, il s'en alla. |
| 8 | Les méchants ont-ils des amis ? | Non, ils n'ont point d'amis. |

II

Le Nid qui est sur le haut
de la Cheminée

1. Il était une fois un nid d'oiseaux sur le haut d'une cheminée.

2. Dans ce nid, il y avait quatre petits œufs.

3. Et les petits œufs s'étant ouverts, il en était sorti quatre petits oiseaux sans plumes.

4. Mais la mère avait des plumes, et elle réchauffait les petits oiseaux sous ses ailes.

5. Et pendant que la mère les réchauffait, le père allait leur chercher la nourriture.

6. Puis les petits oiseaux grandirent, et il leur poussa des plumes.

7. Alors la mère put les quitter pour aller aider le père à chercher leur nourriture.

8. Mais comme les ailes des petits oiseaux n'étaient pas assez fortes pour voler, la mère leur dit en partant : *cui, cui, cui!*...

9. Ce qui signifiait : "Mes enfants, mes petits chéris, ne quittez pas la maison," c'est-à-dire, "ne sortez pas de votre nid!"

10. Mais quand la mère fut partie, l'un des petits oiseaux ne fut pas obéissant.

11. Il voulut sortir du nid ; il s'avança jusqu'au bord. Oh ! le petit imprudent !... il va tomber !

12. Ah ! le voilà qui tombe... Il est tombé dans la cheminée !

13. Et quand le père et la mère revinrent, ils ne trouvèrent plus que trois petits oiseaux dans leur nid.

14. Et les trois petits leur crièrent tous à la fois : *cuicucui, cuicucui, cuicucui* !...

15. Ce qui signifiait : "Notre frère est perdu, il est tombé dans la cheminée !

16. Et le père et la mère et les trois petits oiseaux eurent tous ensemble bien du chagrin.

17. Car la désobéissance d'un seul enfant fait le malheur de toute la famille.

CONVERSATION

- 1 Qu'est-ce qu'il y avait sur le haut d'une cheminée ? Il y avait un nid d'oiseaux.
- 2 Et dans ce nid qu'y avait-il ? Quatre petits œufs.

-
- | | | |
|----|--|--|
| 3 | Qu'est-ce qui sortit des quatre petits œufs ? | Il en sortit quatre petits oiseaux sans plumes. |
| 4 | Qui réchauffait les petits oiseaux ? | La mère les réchauffait sous ses ailes. |
| 5 | Et pendant ce temps-là, que faisait le père ? | Il allait leur chercher la nourriture. |
| 6 | Que fit la mère quand les oiseaux eurent un peu grandi ? | Elle alla aider le père à leur chercher la nourriture. |
| 7 | Que dit-elle en partant aux petits oiseaux ? | Elle leur dit : <i>cui, cui, cui!</i> ... ce qui signifiait : « Mes enfants, ne sortez pas de votre nid. » |
| 8 | Pourquoi ne devaient-ils pas sortir du nid ? | Parce que leurs ailes n'étaient pas encore assez fortes pour voler. |
| 9 | Tous les petits oiseaux furent-ils obéissants ? | Non, un des petits oiseaux voulut sortir du nid ; il s'avança jusqu'au bord. |
| 10 | Qu'arriva-t-il au petit désobéissant ? | Il tomba dans la cheminée. |
| 11 | Combien d'oiseaux les parents trouvèrent-ils dans leur nid en rentrant ? | Ils n'en trouvèrent plus que trois. |
| 12 | Eurent-ils beaucoup de chagrin ? | Oui, toute la famille eut bien du chagrin de la perte du petit oiseau. |
-

III

Le petit Oiseau recueilli

1. Il y avait une fois une petite fille qui était chez sa marraine.

2. Dans la chambre de la marraine, il y avait une cheminée où l'on ne faisait pas de feu, parce qu'il faisait chaud : c'était au printemps.

3. Voilà que tout à coup on entend dans la cheminée un bruit qui faisait : *frrrou, frrrou*.

4. La petite fille voulut se cacher, mais sa marraine lui prit la main et lui dit :

5. " Viens plutôt avec moi voir dans la cheminée ce qui fait *frrrou, frrrou*."

6. La petite fille vint docilement. Elle regarda en l'air, dans le tuyau noir de la cheminée,

7. et elle aperçut un pauvre petit oiseau qui tomba à ses pieds en battant des ailes.

8. C'était le battement de ses ailes qui faisait *frrrou, frrrou...*

9. La petite fille saisit le petit oiseau, et elle était toute joyeuse de le tenir lorsque sa marraine lui dit :

10. " Le petit oiseau n'est pas heureux, lui, car il est séparé de ses parents,

11. Et ses parents doivent être aussi bien malheureux d'avoir perdu leur enfant."

12. Alors la petite fille qui avait bon cœur dit à sa marraine :

13. " Si on pouvait le renvoyer à ses parents?... Mais il ne peut pas voler, il n'a pas encore assez de force."

14. Alors on mit l'oiseau dans une cage ouverte sur la croisée.

15. Et bientôt on vit le père et la mère voltiger autour de la cage, puis y entrer, et donner avec tendresse la becquée à leur enfant retrouvé.

16. Puis lorsque le petit oiseau fut devenu assez fort pour s'envoler, il s'envola.

17. Mais quand vint le soir et que le petit oiseau eut envie de dormir, il ne retourna point dans son nid,

18. Il n'alla point s'abriter dans les branches des arbres,

19. Il revint frapper à la fenêtre de la bonne marraine et se percha dans la petite cage où il avait été recueilli.

20. Et chaque matin, après lui avoir chanté sa petite chanson, il partait ; mais chaque soir il revenait.

21. Car il se souvint toute sa vie du bien qu'on lui avait fait.

CONVERSATION

- | | | |
|---|---|---|
| 1 | Où était la petite fille de notre histoire ? | Elle était chez sa marraine. |
| 2 | Pourquoi ne faisait-on pas de feu dans la cheminée de la chambre ? | Parce que le temps était chaud. |
| 3 | Qu'est-ce qu'on entend tout à coup dans la cheminée ? | On entend un bruit qui faisait <i>frrrou, frrrou !...</i> |
| 4 | La petite fille eut-elle peur ? | Oui, elle voulut se cacher. |
| 5 | Que lui dit sa marraine ? | Elle lui dit : « Viens plutôt voir ce qui fait <i>frrrou... frrrou !...</i> » |
| 6 | Qu'est-ce que la petite fille aperçut dans le tuyau noir de la cheminée ? | Elle vit un petit oiseau qui tomba à ses pieds en battant des ailes. |
| 7 | Était-elle contente d'avoir le petit oiseau ? | Oui, elle était toute joyeuse de le tenir. |

- | | | |
|----|--|--|
| 8 | Le petit oiseau était-il heureux, lui aussi ? | Non, il n'était pas heureux séparé de ses parents. |
| 9 | Pouvait-il voler ? | Non, il n'avait pas encore assez de force. |
| 10 | Que firent alors la petite fille et sa marraine ? | Elles mirent l'oiseau dans une cage ouverte sur la croisée. |
| 11 | Le père et la mère reconnurent-ils le petit oiseau ? | Oui, et ils vinrent lui donner la becquée. |
| 12 | Que fit le petit oiseau quand il eut assez de force pour voler ? | Il s'envola. |
| 13 | Mais que faisait-il chaque soir ? | Il revenait se percher dans la cage où il avait été recueilli. |
| 14 | Ce petit oiseau était-il reconnaissant ? | Oui, il se souvenait du bien qu'on lui avait fait. |
-

IV

Une Nichée d'Amis

1. Il était une fois un gros chien qui gardait la maison.
2. Ce gros chien était toute la journée attaché à sa niche par une chaîne de fer,
3. Et il s'ennuyait beaucoup parce qu'il était captif et seul.

4. Mais il y avait, dans la maison, une belle petite chatte que le gros chien connaissait, et avec laquelle il vivait en paix.

5. Un jour, Minette vint trouver le gros chien en miaulant, miaulant d'un air tout plaintif.

6. Elle ne jouait plus, elle était agitée ; on voyait que quelque chose la tourmentait.

7. C'est que Minette savait qu'il allait lui arriver des petits chats, et elle ne savait où les mettre.

8. Cette bonne mère s'inquiétait d'avance pour ses enfants.

9. Elle eût voulu les abriter dans une maison commode, où ils fussent bien et n'eussent pas froid.

10. Le gros chien devina sans doute ce que désirait Minette,

11. Car il rentra dans sa niche, remua la paille avec sa patte et appela la petite chatte.

12. Puis quand elle fut entrée, il sortit, la laissant seule et maîtresse dans sa demeure.

13. Minette, bien heureuse, déposa ses petits dans la niche du bon chien ; elle les y nourrit et les éleva.

14. Et pendant tout ce temps, le bon chien coucha dehors, sur la terre, sans grogner une seule fois.

15. Aussi, quand les petits chats devinrent grands, qu'ils purent sortir de la niche, le bon chien ne fut plus seul ;

16. il se trouva entouré d'amis qui l'aimaient, le caressaient, jouaient avec lui toute la journée.

17. Alors le gros chien ne s'ennuya plus et, quoiqu'il fût toujours captif, il se trouva heureux au milieu de la petite famille qu'il avait obligée.

CONVERSATION

- | | | |
|---|-------------------------------------|--|
| 1 | Où le gros chien était-il attaché ? | Il était attaché à sa niche par une chaîne de fer. |
| 2 | S'ennuyait-il ? | Oui, il s'ennuyait beaucoup parce qu'il était seul. |
| 3 | Qui était Minette ? | C'était une belle petite chatte que le gros chien connaissait, |

- | | | |
|---|---|---|
| 4 | Pourquoi Minette était-elle agitée ? | Parce qu'elle savait qu'il allait lui arriver des petits chats, et qu'elle ne savait où les mettre. |
| 5 | Le gros chien devina-t-il ce que désirait Minette ? | Oui, il le devina, et il lui offrit sa niche pour déposer ses petits. |
| 6 | Que fit Minette ? | Elle éleva ses petits dans la niche du bon chien. |
| 7 | Et où coucha le chien pendant tout ce temps ? | Il coucha dehors, sur la terre, sans grogner une seule fois. |
| 8 | Que firent les petits chats quand ils furent devenus grands ? | Ils jouèrent toute la journée avec le gros chien. |
| 9 | Le gros chien s'ennuya-t-il encore ? | Non, il se trouva heureux au milieu de la petite famille qu'il avait obligée. |
-

V

Le Violon

1. Il était une fois un monsieur qui jouait du violon.

2. Ce monsieur avait un fils qui se nommait Justin.

3. Et le petit garçon était heureux quand son papa lui jouait des airs de sa connaissance, tels que *Malbrouck*, *Le Roi Dagobert*, *Au clair de la Lune*.

4. Alors Justin chantait, et le père accompagnait doucement la petite voix sur le violon.

5. C'était très joli et ne semblait point du tout difficile.

6. Le papa n'avait qu'à placer le haut du violon entre son menton et sa poitrine,

7. prendre le manche de l'instrument dans sa main gauche dont les doigts touchaient les cordes l'une après l'autre ;

8. puis, de la main droite, prendre l'archet et le promener sur le milieu des cordes, comme ceci, en haut, en bas.

9. Et le violon chantait tout ce qu'on voulait.

10. Cela paraissait si simple, si facile à exécuter, que l'enfant voulut jouer à son tour.

11. " Donne, mon père, lui dit-il, donne ton violon que je joue :

Au clair de la lune,
Mon ami Pierrot....

12. Le père donna son violon, et le petit garçon le posa très adroitement, comme il avait vu son père ;

13. le haut entre le menton et la poitrine, le manche dans la main gauche, l'archet dans la main droite : une, deux. . . , puis il joua.

14. Mais quelle affreuse chose on entendit ! Au lieu du joli chant qu'on lui demandait, le violon ne fit que grincer, ronfler, crier, grogner, hurler ! . . .

15. Cela déchirait si horriblement les oreilles que le petit garçon, tout effrayé, courut rendre le violon à son père en lui disant :

16. " Mais, papa, que faut-il donc faire pour que le violon chante de beaux airs ? "

17. " C'est bien simple, mon enfant, répondit le père ; il faut apprendre à le faire chanter. . . "

CONVERSATION

- | | | |
|---|--|--|
| 1 | Qui jouait du violon ? | C'était un monsieur. |
| 2 | Comment s'appelait le fils de ce monsieur ? | Il s'appelait Justin. |
| 3 | Justin aimait-il à entendre son papa jouer du violon ? | Oui, il était heureux quand son père lui jouait des airs de sa connaissance. |
| 4 | Justin chantait-il alors ? | Oui, il chantait, et son père accompagnait sa voix. |

- 5 Que faisait le papa pour jouer du violon ? Il plaçait le haut du violon entre son menton et sa poitrine, prenait le manche de l'instrument de la main gauche dont les doigts touchaient les cordes, et, de la main droite, il promenait l'archet au milieu des cordes.
- 6 Justin voulut-il jouer à son tour ? Oui, il voulut jouer : « Au clair de la lune.
- 7 Le petit garçon prit-il le violon adroitement ? Oui, il le prit très adroitement.
- 8 Pourquoi le violon ne chanta-t-il pas de beaux airs sous les doigts de Justin ? Parce que l'enfant n'avait pas encore appris à le faire chanter.
-

VI

Le Lever

1. La maman s'approche du lit où dorment ses deux enfants, Pierre et Georges.

2. " Il est six heures et demie, leur dit-elle, il est temps de vous lever, mes enfants.

3. " Allons, sortez du lit. Quittez ce cher petit oreiller sur lequel vous venez de dormir si tranquillement.

4. " Il faut faire votre toilette, déjeuner, repasser vos leçons, puis aller à l'école."

5. Les deux petits garçons se frottent les yeux, embrassent leur maman et sautent vivement du lit.

6. Leur maman les quitte pour aller surveiller le déjeuner de la famille.

7. Depuis qu'ils sont assez grands pour aller à l'école, Pierre et Georges veulent s'habiller seuls.

8. On ne devient adroit que si l'on apprend à se servir de ses dix doigts.

9. S'ils sont trop jeunes pour se rendre utiles, ils peuvent déjà éviter à leurs parents bien des petites besognes.

10. Leur papa leur dit qu'il faut que tous les hommes travaillent et prennent pour cela, dès le jeune âge, de bonnes habitudes.

11. Pierre a six ans ; Georges, son aîné, a huit ans.

12. Ils savent qu'il faut être prêt pour le déjeuner, à sept heures.

13. Ils ont donc une demi-heure pour faire leur toilette et pour se préparer.

14. Comme ils ne perdent pas de temps à regarder voler les mouches, ils ont fini bien avant l'heure.

15. Il faut dire que Georges a plusieurs fois donné un coup de main au petit Pierre.

16. " Sais-tu la fable que tu dois réciter aujourd'hui ? dit Georges à Pierre. Veux-tu me la dire ? "

17. " C'est inutile. Je l'ai récitée hier soir sans faute à maman. "

18. " Tu sais bien que papa dit qu'il faut toujours repasser le lendemain les leçons qu'on apprend la veille. "

19. " On peut les avoir un peu oubliées du soir au matin. "

20. " Je te réciterai ma leçon de géographie, et tu me diras ta fable. "

21. Georges sait très bien sa leçon ; Pierre est deux fois resté court dans sa fable : *Le Renard et le Bouc*.

22. Pierre est penaud ; mais il répète plusieurs fois les passages difficiles et les récite à son frère.

23. Cette fois, il sait sa leçon ; il aura une bonne note.

24. Maxime : Ne crains jamais de trop bien faire.

CONVERSATION

- | | | |
|----|---|--|
| 1 | Quelle heure est-il quand la maman réveille Pierre et Georges ? | Il est six heures et demie. |
| 2 | Que doivent-ils faire avant d'aller à l'école ? | Ils doivent faire leur toilette, déjeuner et repasser leurs leçons. |
| 3 | Pierre et Georges s'habillent-ils seuls ? | Oui, ils s'habillent tout seuls. |
| 4 | Quel âge a Pierre ? | Il a six ans. |
| 5 | Quel âge a Georges ? | Il a huit ans. |
| 6 | A quelle heure doivent-ils déjeuner ? | A sept heures. |
| 7 | Pourquoi sont-ils prêts avant l'heure ? | Parce qu'ils ne perdent pas leur temps à regarder voler les mouches. |
| 8 | Georges a-t-il aidé son frère à s'habiller ? | Oui, il lui a donné plusieurs fois un coup de main. |
| 9 | Pourquoi Pierre ne désire-t-il pas répéter sa fable à son frère ? | Parce qu'il l'a récitée la veille sans faute à sa maman. |
| 10 | Faut-il craindre de trop bien faire ? | Non, il ne faut jamais craindre de trop bien faire. |

VII

L'Enfant et le Cerisier

1. Louis était en vacances. Un après-midi il était au jardin causant avec Sylvain, le jardinier, et examinant les arbres fruitiers.

2. Louis était un enfant fort aimable. Sylvain l'aimait à la folie ; il avait toujours quelque chose en réserve pour son petit ami.

3. Les premiers fruits étaient pour lui ; s'il voyait un nid de pinson ou de chardonneret sur quelque poirier, ou bien un nid de fauvette dans la haie,

4. Il le lui montrait aussitôt, parce qu'il savait Louis trop raisonnable pour faire la guerre aux petits oiseaux.

5. — Oh ! oh ! Sylvain, dit l'écolier, tous les arbres sont beaux cette année : les pommiers ont beaucoup de pommes, les poiriers sont couverts de poires.

6. “ Voici des cerises qui commencent à rougir. Vous m'en donnerez bientôt, n'est-ce pas ? ”

7. — Oui, mon petit Louis, je veux que tu en manges le premier.

8. — Sylvain, c'est aussi un petit cerisier que je vois là, près de la haie ?

9. “ Mais il n'a pas de cerises ; il est tout courbé, ses feuilles sont toutes petites, il est donc malade ?

10. — Tu as raison, mon ami, il est bien malade, et, s'il était négligé plus longtemps, il ne tarderait pas à mourir.

11. “ Mais puisque tu t'y intéresses, nous le sauverons.

12. Cela dit, Sylvain prend un bâton long (un tuteur), bien droit, et le plante en terre auprès de l'arbre.

13. Il secoue la terre qui salit les feuilles du cerisier, ramène sa tige contre le bâton et l'y attache en trois endroits avec des liens d'osier.

14. Puis, pour terminer, il arrache les herbes qui poussent dans le voisinage, remue la terre autour du pied et l'arrose convenablement.

15. A partir de ce jour, Sylvain prodigua ses soins au petit arbre ;

16. Si l'herbe poussait auprès de son pied, il l'arrachait ; quand une chenille, une limace, un escargot ou un hanneton attaquait son feuillage, il les tuait.

17. Durant les grandes chaleurs, il avait toujours un peu d'eau dans l'arrosoir pour son jeune protégé.

18. C'était le cerisier du petit Louis. On le voyait grandir à vue d'œil par les soins du jardinier.

19. Au lieu de rester tortu et maladif, il devint vigoureux et droit comme un I.

20. Les branches, lisses et belles, se couvrirent d'un feuillage épais.

21. Dès le troisième printemps, le tuteur devint inutile,

22. Et le cerisier de Louis donna d'excellentes cerises plus de huit jours avant les autres cerisiers.

23. Les enfants ressemblent au cerisier ; ils ont besoin des soins de leurs parents et de leurs maîtres.

24. Enfants, profitez avec joie des soins qu'on vous donne ; vous deviendrez grands et forts et vous ferez le bien à votre tour.

CONVERSATION

- | | |
|--|--|
| 1 Avec qui causait Louis ? | Avec Sylvain, le jardinier. |
| 2 Comment Sylvain lui témoignait-il son amitié ? | En lui réservant les premiers fruits et en lui montrant les nids d'oiseaux qu'il découvrait. |
| 3 Louis faisait-il la guerre aux petits oiseaux ? | Non, il était trop raisonnable pour cela. |
| 4 Qu'est-ce qu'il y avait près de la haie ? | Un petit cerisier. |
| 5 Portait-il des cerises ? | Non, il ne portait pas de cerises et il était tout courbé. |
| 6 Que fait Sylvain pour le cerisier auquel Louis s'intéresse ? | Il lui met un tuteur et lui prodigue ses soins. |
| 7 Que faisait-il dans les grandes chaleurs ? | Il arrosait le cerisier. |
| 8 Le cerisier resta-t-il tortu et maladif ? | Non, il devint vigoureux et droit comme un I. |
| 9 Qu'arriva-t-il au troisième printemps ? | Le cerisier donna d'excellentes cerises. |
| 10 Les enfants ressemblent-ils aux cerisiers ? | Oui, ils ont besoin des soins de leurs parents et de leurs maîtres. |
| 11 Que doivent-ils faire ? | Ils doivent profiter des soins qu'on leur donne. |
| 12 Et quand on est devenu grand ? | On doit faire le bien à son tour. |

VIII

Le Mot magique

1. On est à table. Le verre de Marguerite est vide.

2. — Maman, de l'eau !

Maman ne répond pas.

3. — Je veux de l'eau, maman ! répète la petite fille.

4. Mais sa mère, au lieu de lui en donner, commence une petite histoire :

5. Il y avait une fois une grotte très étonnante qui renfermait toutes sortes de belles et bonnes choses ;

6. Et les gens qui avaient entendu parler de ces trésors faisaient tous les efforts imaginables pour s'en emparer.

7. Les uns donnaient des coups de marteau, les autres essayaient de creuser la terre ;

8. D'autres encore criaient et se fâchaient ; mais la grotte restait toujours fermée.

9. Enfin, un beau jour, un monsieur arrive

qui, très tranquillement, dit un petit mot, et la grotte s'ouvrit tout de suite.

10. C'était un petit mot magique.

— Etait-ce “s'il vous plaît?” demanda Marguerite, toujours très habile à deviner les morales des histoires de sa maman.

11. — Non, ce n'était pas “s'il vous plaît,” mais “s'il vous plaît” est aussi un mot magique,

12. Et puisque tu l'as si bien trouvé, je vais te verser à boire ;

13. Je ne suis pas une grotte, papa non plus; mais il nous faut tout de même le mot magique, sans quoi nous ne donnons rien.

14. — Et avec “s'il vous plaît” vous me donnerez tout ?

15. — Tout ce qui est bon pour toi, tout ce qu'il peut être raisonnable de te donner.

16. Tu me demanderais la lune ou du poison en me disant “s'il vous plaît” tous les jours, que je ne te donnerais ni l'un ni l'autre.

17. — Je ne vous demanderai jamais des

choses comme celles-là, dit Marguerite en riant ;

18. Mais je voudrais bien un peu de poulet, s'il vous plaît, papa.

CONVERSATION

- | | | |
|---|--|--|
| 1 | Comment Marguerite demanda-t-elle de l'eau ? | Elle dit : « Maman, de l'eau, je veux de l'eau ! » |
| 2 | Sa mère s'empressa-t-elle de lui en donner ? | Non, au lieu de lui en donner elle commence une histoire. |
| 3 | Que renfermait la grotte de cette histoire ? | Toutes sortes de belles et bonnes choses. |
| 4 | Que faisaient les gens pour s'emparer de ces trésors ? | Les uns donnaient des coups de marteau, les autres essayaient de creuser la terre, et d'autres criaient et se fâchaient. |
| 5 | La grotte s'ouvrait-elle ? | Non, elle restait fermée. |
| 6 | Qui réussit enfin à l'ouvrir ? | Un monsieur qui dit un petit mot. |
| 7 | La politesse peut-elle tout obtenir ? | Oui, tout ce qui est raisonnable. |
| 8 | Qu'est-ce qu'elle indique en général ? | Elle est la marque d'un bon cœur. |
-

IX

L'Œuf de Christophe Colomb

1. Christophe Colomb qui, comme vous le savez, a découvert l'Amérique en quatorze cent quatre-vingt-douze (1492), fut un jour invité à un grand dîner chez le cardinal Mendoza.

2. A la fin du repas, le cardinal prononça un discours fort élogieux pour le hardi navigateur génois.

3. Quelques seigneurs espagnols, jaloux de la gloire de l'illustre marin, furent irrités de ces éloges.

4. — Il ne faut rien exagérer, dit l'un d'eux, le chemin de ce monde nouveau était ouvert à tout le monde ;

5. L'Océan n'était pas barré, et il n'est pas un marin espagnol qui n'eût pu y aller comme Colomb.

6. Evidemment, continuèrent les autres ; tout le monde en eût fait autant.

7. — Dieu me garde de m'enorgueillir, dit modestement Christophe Colomb ; j'ai été un instrument entre les mains de la Providence, et rien de plus ;

8. Mais il y a dans le monde des choses très simples que personne ne fait, ou qu'on ne trouve que lorsqu'on les a vu faire à d'autres.

9. Tenez, par exemple, dit-il au noble courtisan qui avait montré pour lui un si grand dédain, sauriez-vous faire tenir cet œuf debout sur une assiette ?

10. Le seigneur essaya longtemps, mais il ne put réussir à faire tenir l'œuf en équilibre, et finit par y renoncer.

11. Son voisin ne fut pas plus heureux. L'œuf passa ainsi par plusieurs mains, fit le tour de la table, et les assistants déclarèrent que la chose était impossible.

12. — C'est pourtant bien simple, leur dit Colomb.

Il prit l'œuf, le posa vivement sur la soucoupe : l'extrémité de la coquille fut écrasée, l'œuf tenait debout.

13. — Ah ! s'écrièrent les assistants dépités, ce n'est pas difficile ; chacun de nous en eût fait autant.

14. — Alors, dit Christophe Colomb, pourquoi ne l'avez-vous pas fait ?

CONVERSATION

- | | | |
|---|---|---|
| 1 | En quelle année Christophe Colomb a-t-il découvert l'Amérique ? | En mil quatre cent quatre-vingt-douze (1492). |
| 2 | Où fut-il un jour invité à dîner ? | Chez le cardinal Mendoza. |
| 3 | Que fit le cardinal à la fin du repas ? | Il fit un grand éloge de l'illustre marin. |
| 4 | Cet éloge fut-il du goût des seigneurs présents ? | Non, quelques-uns le trouvèrent exagéré. |
| 5 | Que pensaient-ils ? | Ils pensaient que, l'océan n'étant pas barré, tout le monde aurait pu en faire autant que Colomb. |
| 6 | Que répondit Colomb ? | Il répondit modestement qu'il n'avait été qu'un instrument entre les mains de la Providence. |
| 7 | Est-ce qu'il n'ajouta rien à ces paroles ? | Pardon ; il ajouta qu'il y a des choses très simples que personne ne fait qu'après les avoir vu faire à d'autres. |
| 8 | Quel exemple leur donna-t-il pour confirmer ses paroles ? | Il leur proposa de faire tenir un œuf debout sur une assiette. |

- 9 Les seigneurs réussirent-ils à le faire ? Non, ils déclarèrent la chose impossible.
- 10 Christophe Colomb fut-il plus heureux ? Oui ; il posa vivement l'œuf sur la soucoupe, l'extrémité de la coquille fut écrasée : l'œuf tenait debout.
-

X

Le Papillon

1. Il était une fois un papillon qui voltigeait sur des fleurs. Un petit garçon le vit, et le trouva si joli qu'il voulut s'en saisir et se mit à le poursuivre.

2. Mais chaque fois que l'enfant accourait vers le papillon, celui-ci s'élevait dans l'air et prenait la fuite.

3. — Oh ! laisse-le, cher enfant, dit la mère, et contente-toi de le voir voltiger heureux et libre ;

4. Car si tu le touchais il perdrait sa beauté, et toi-même tu perdrais ce plaisir de tes yeux.

5. Le petit garçon fut docile ; il cessa de poursuivre le papillon.

6. Il fit beaucoup mieux : il s'en alla cueillir, dans un coin du jardin, une branche de chèvrefeuille couverte de fleurs fraîches écloses,

7. Puis il revint doucement près du papillon, tint cette branche immobile dans sa petite main et ne bougea plus !...

8. Bientôt le papillon, rassuré, vint se poser sur la branche de chèvrefeuille, et le petit garçon ravi put le voir de près et l'examiner à son aise.

9. C'était un joli papillon jaune, dentelé, velouté, émaillé de points rouges et noirs semblables à des perles. C'était un Apollon.

10. Il avait quatre ailes, et ces ailes étaient si légères que leur mouvement, quoique très rapide, ne faisait aucun bruit.

11. Pendant son vol, le papillon tenait ses ailes repliées le long de son corps, mais en se posant il les montrait et le petit garçon put en compter trois de chaque côté.

12. Mais les papillons ne peuvent rester longtemps à la même place.

13. Après quelques instants, le papillon jaune quitta la branche de chèvrefeuille que tenait l'enfant, et voltigea ça et là en décrivant de capricieux zigzags,

14. Et passant d'une fleur à l'autre avec tant de légèreté que son poids ne leur donnait pas la moindre secousse.

15. Le petit garçon ne se lassait point de ce charmant spectacle. Il ne pouvait en détacher ses yeux.

16. Il craignit de voir le papillon s'envoler. Le désir de le posséder lui fit oublier la sage recommandation de sa mère,

17. Et, dans un moment où le papillon sans défiance buvait paisiblement dans le calice d'une rose, l'enfant le saisit !...

18. Puis il ouvrit sa main. Hélas ! qu'était devenu le gracieux insecte !... Une poussière douce et brillante couvrait les doigts du petit garçon,

19. Et le papillon, à demi écrasé, agitait en tremblotant ses pauvres ailes déchirées en lambeaux.

20. A cette triste vue, l'enfant demeura consterné. Puis bientôt de grosses larmes vinrent dans ses yeux.

21. Enfin il courut cacher son chagrin dans les bras de sa mère.

22. En le voyant si affligé, si repentant du mal qu'il avait fait, la bonne mère ne gronda point son enfant, elle le consola.

23.— Mon fils, lui dit-elle, apprends à l'avenir à te contenter des plaisirs que Dieu t'envoie, et n'oublie jamais qu'en cherchant à saisir des biens que l'on n'a pas, on détruit souvent, comme tu viens de le faire, ceux qui nous ont été donnés.

CONVERSATION

- 1 Quel est le titre de cette historiette ? « Le Papillon. »
- 2 Qu'est-ce qu'un papillon ? C'est un insecte à quatre ailes plus ou moins brillantes.
- 3 Où voltigeait le papillon ? Sur des fleurs.
- 4 Pourquoi un petit garçon voulut-il s'en saisir ? Parce qu'il trouvait le papillon très joli.
- 5 Pourquoi la mère du petit garçon lui conseilla-t-elle de ne pas attrapper le papillon ? Parce qu'il perd sa beauté quand on le touche.

-
- | | | |
|----|---|---|
| 6 | Le petit garçon fut-il docile ? | Oui, il cessa sa poursuite. |
| 7 | Qu'est-ce qu'il alla cueillir dans un coin du jardin ? | Une branche de chèvre-feuille couverte de fleurs. |
| 8 | Le papillon vint-il se poser sur la branche de chèvre-feuille ? | Oui, il vint s'y poser. |
| 9 | Faites le portrait du papillon ? | Il était jaune, dentelé, velouté, émaillé de points rouges et noirs comme des perles. |
| 10 | Le papillon resta-t-il longtemps sur la branche de chèvre-feuille ? | Non, il la quitta pour voler ça et là en faisant des zig-zags. |
| 11 | De quoi l'enfant eut-il peur ? | Il eut peur que le papillon ne s'envolât au loin. |
| 12 | Qu'est-ce qui lui fit oublier la recommandation de sa mère ? | Ce fut le désir de posséder le papillon. |
| 13 | L'enfant saisit-il le papillon ? | Oui, il le saisit au moment où il buvait dans le calice d'une fleur. |
| 14 | Que vit l'enfant en ouvrant sa main ? | Le papillon était à demi écrasé, et ses ailes étaient déchirées en lambeaux. |
| 15 | L'enfant eut-il du chagrin à cette vue ? | Oui, de grosses larmes lui vinrent aux yeux. |
| 16 | Pourquoi sa mère ne le gronda-t-elle point ? | Parce qu'il était affligé et repentant du mal qu'il avait fait. |
| 17 | Quel avis lui donna-t-elle ? | Celui d'apprendre à se contenter des plaisirs que Dieu envoie. |
-

XI

Les deux Voitures

1. Il était une fois un petit frère et une petite sœur. Le frère s'appelait Charles et la sœur Caroline.

2. C'était le premier jour de l'an, c'est-à-dire le jour des étrennes.

3. Les parents de ces petits enfants n'étaient pas riches, mais ils n'étaient pas pauvres non plus ;

4. De sorte que les petits enfants, indépendamment d'autres jolies étrennes, se trouvèrent en possession d'une somme de dix francs chacun, à dépenser selon leur fantaisie.

5. On les conduisit dans un beau magasin, et on leur dit : " Choisissez."

6. Caroline, qui était folle de poupées et qui n'en avait jamais assez, acheta pour dix francs de poupées !

7. Il y en avait de toutes sortes : des dames, des paysannes, des bébés, des bonshommes ;

en tout quatorze personnages, c'est-à-dire quatorze poupées.

8. Elle en était si chargée et si embarrassée que son frère Charles lui dit :

9. — J'ai bien envie d'acheter une voiture pour mettre dedans toute cette population-là.

10. — Oh ! oui, mon petit frère, s'écria Caroline, nous jouerons ensemble. Achète une voiture, mais une belle !

11. — Oui, une belle, répondit Charles. Puis s'adressant au marchand : Monsieur, lui dit-il, montrez-moi, je vous prie, une très belle voiture.

12. Le marchand de jouets atteignit aussitôt une charmante calèche attelée de deux magnifiques chevaux blancs harnachés de soie et d'or.

13. Sur le siège était un gros cocher frisé et poudré, avec un habit rouge, une culotte jaune et des bas blancs.

14. Derrière la calèche étaient deux laquais pareillement vêtus, poudrés et galonnés.

15. — Oh ! que c'est bien cela, s'écrièrent les deux enfants.

16. — Combien cette calèche ? demanda Charles.

— Dix francs, monsieur.

— Voilà, dit Charles en déposant ses deux pièces de cinq francs sur le comptoir.

17. Puis nos deux enfants s'empressèrent de faire entrer les poupées dans la calèche.

18. Mais quelle n'est pas leur déception en s'apercevant que quatre seulement peuvent y trouver place !

19. — Et les autres ? demanda Caroline d'un air désespéré en regardant son frère.

20. — Et les autres ? répondit Charles d'un air non moins désespéré en regardant sa sœur.

21. Alors le bon grand-père qui les avait accompagnés leur dit :

22. — Au lieu d'acheter une calèche, que n'achetez-vous un omnibus ?

23. C'est moins beau, mais toutes vos poupées y pourraient entrer.

24. Et dans le magasin se trouvait, en effet, un grand omnibus,

25. Tout à fait semblable aux omnibus véritables qui transportent, pour trente centimes, les voyageurs modestes d'un bout de Paris à l'autre.

26. Le frère et la sœur se regardèrent indécis et se consultèrent.

27. La calèche était si belle, mais l'omnibus était si utile !...

28. D'un côté, quatre heureux seulement ; de l'autre, quatorze ! A quoi se décideront-ils ?

29. Voyons, mes petits amis, conseillez-les. Charles et Caroline achèteront... ce que vous aurez décidé.

CONVERSATION

- | | | |
|---|--|--|
| 1 | Comment s'appelait le frère et la sœur de notre histoire ? | Le frère s'appelait Charles et la sœur Caroline. |
| 2 | A quelle époque était-on ? | On était au jour de l'an. |
| 3 | Les enfants avaient-ils reçu des étrennes ? | Oui, ils en avaient reçu de jolies. |
| 4 | Quelle somme avaient-ils à dépenser ? | Chacun des enfants avait dix francs à dépenser selon sa fantaisie. |
| 5 | Où les conduisit-on ? | Dans un beau magasin de jouets. |

- | | | |
|----|---|---|
| 6 | Caroline aimait-elle les poupées ? | Oui, elle en était folle et en acheta pour dix francs. |
| 7 | Combien en avait-elle en tout ? | Elle en avait en tout quatorze. |
| 8 | Et Charles, qu'est-ce qu'il voulut acheter ? | Une voiture. |
| 9 | Pourquoi choisit-il une voiture ? | Pour y mettre les poupées de sa sœur. |
| 10 | La calèche que lui montra le marchand de jouets était-elle jolie ? | Oui, elle était charmante, et attelée de deux magnifiques chevaux blancs. |
| 11 | Qui était sur le siège ? | Un gros cocher frisé et poudré, avec un habit rouge, une culotte jaune et des bas blancs. |
| 12 | Et derrière la calèche ? | Deux laquais poudrés et galonnés. |
| 13 | Combien coûtait cette voiture ? | Elle coûtait dix francs. |
| 14 | Combien de poupées pouvaient entrer dans la belle calèche ? | Quatre seulement. |
| 15 | Que dit alors le grand-père à ses petits-enfants ? | Il leur conseilla d'acheter un omnibus. |
| 16 | Y en avait-il un dans le magasin ? | Oui, il y en avait un grand. |
| 17 | Était-il aussi beau que la calèche ? | Il n'était pas aussi beau, mais il était plus utile. |
| 18 | Que choisiriez-vous vous-même si vous étiez à la place de ces enfants ? | Je choisirais. |
| 19 | Qu'auriez-vous pris si vous aviez été à la place de ces enfants ? | J'aurais pris. |
| 20 | Racontez cette histoire, | Les deux voitures. . . etc. |

XII

La petite Fille qui n'aime pas
la Campagne

1. (ANGÉLIOUE, *seule*, puis LUCIE, *un sac de voyage à la main.*)

2. ANGÉLIOUE — Bonjour, ma chère, je suis bien contente de vous voir.

3. LUCIE — Bonjour, Angélique. Ah ! que je suis fatiguée !

4. A — Vraiment ! Pourquoi êtes-vous si fatiguée ?

5. L — Parce que nous sommes revenues à pied de la gare.

6. A — De la gare ! mais ce n'est qu'à deux pas d'ici.

7. L — Cela m'est égal, cela m'a fatiguée. Je n'aime pas aller à pied.

8. A — Vous n'aimez pas aller à pied ?

9. L — Non, j'aime aller en voiture.

10. A — C'est dommage ; j'allais vous proposer de courir au jardin.

11. L — Je n'aime pas le gazon ; on s'y mouille les pieds.

12. A — Eh bien ! alors nous irons dans les allées, sur le sable.

13. L — Je n'aime pas le sable des allées ; cela m'abîme les bottines.

14. A — Moi, j'ai des bottines très fortes.

15. L — Je n'aime pas les grosses bottines ; je trouve cela affreux.

16. A — Eh bien ! alors, au lieu de courir, allons cueillir des fleurs pour ma tante.

17. L — Je n'aime pas à cueillir des fleurs ; cela me déchire les gants.

18. A — Les gants ! Je crois bien, j : n'en porte jamais, moi.

19. L — Je n'aime pas à sortir sans gants, cela me salit les mains.

20. A — Vous n'avez qu'à les laver en rentrant.

21. L — Je n'aime pas à me laver trop souvent les mains, cela me gerce la peau.

22. A — Eh bien ! alors, nous irons à la ferme.

23. L — Est-ce loin ?

24. A — C'est tout près d'ici. On y va par la grande route.

25. L — Je n'aime pas la grande route, il y a trop de soleil.

26. A — Eh bien ! nous pourrons prendre un chemin plus abrité.

27. L — Non, il fait toujours humide dans les chemins abrités. Je pourrais salir ma robe.

28. A — Il fallait mettre une vieille robe pour venir à la campagne.

29. L — Je n'aime pas les vieilles robes, je les trouve laides.

30. A — Eh bien, nous prendrons soin de ne pas nous salir.

31. L — Qu'est-ce qu'on y fait, à la ferme ?

32. A — On voit traire les vaches, on boit du lait chaud.

33. L — Je n'aime pas le lait chaud.

34. A — On donne à manger aux poules, on leur fait la pâtée.

35. L — La pâtée ! Avec quoi ?

36. A — Avec une espèce de grosse farine et de l'eau ; c'est très amusant.

37. L — Fi ! quelle horreur ! Je déteste tout ce qui colle aux doigts.

38. A — Eh bien ! nous irons à l'écurie voir les chevaux.

39. L — Je n'aime pas les écuries, ça sent la paille.

40. A — Restons à la maison alors, je vous montrerai les oiseaux de ma volière.

41. L — Je n'aime pas les oiseaux, ça donne des coups de bec.

42. A — Mais me direz-vous enfin s'il y a quelque chose que vous aimiez à faire ?

43. L — J'aime à visiter les magasins.

44. A — En ce cas, vous feriez mieux de retourner à Paris, car il n'y en a pas ici.

45. L — C'est ce que je trouve ; je vais demander à maman de m'y ramener.

46. A — Et moi, j'irai à la ferme.

CONVERSATION

- | | | |
|----|---|---|
| 1 | Laquelle des deux petites filles n'aime pas la campagne ? | C'est Lucie. |
| 2 | Pourquoi Lucie est-elle fatiguée ? | Parce qu'elle est revenue à pied de la gare. |
| 3 | Aime-t-elle à marcher ? | Non, elle aime mieux aller en voiture. |
| 4 | Pourquoi n'aime-t-elle pas à courir au jardin ? | Parce que le gazon pourrait mouiller ses pieds. |
| 5 | Aime-t-elle à cueillir des fleurs ? | Non, cela déchire les gants. |
| 6 | Que dit Lucie des vieilles robes ? | Elle dit qu'el'le les trouve laides. |
| 7 | Qu'est-ce que l'on fait à la ferme ? | On voit traire les vaches, on boit du lait chaud, on donne à manger aux poules. |
| 8 | Lucie aime-t-elle les oiseaux ? | Non, elle prétend qu'ils donnent des coups de bec. |
| 9 | Qu'aime-t-elle donc, cette petite fille ? | Elle aime à visiter les magasins. |
| 10 | Que pensez-vous de ces deux enfants ? | Je pense que Lucie et qu'Angélique |
-

XIII

Laurence de B. à la Comtesse de S.

La Chênaie, Noël 19...

Ma chère grand'mère,

1. Je te souhaite une bonne année et une bonne santé.
 2. Je souhaite aussi que tu viennes bientôt nous voir.
 3. Papa, maman, Roger et moi, nous serions tous bien contents de t'embrasser pour de bon, pas sur le papier comme depuis trois mois.
 4. J'ai bien des choses à te raconter et bien des choses nouvelles à te montrer.
 5. D'abord, nous avons un beau grand chien danois qui est très doux, qui joue avec moi, qu'on appelle Méo.
 6. Et puis un âne très jeune qui traînera la charrette l'été prochain.
 7. Enfin des pigeons qui sont les plus beaux du monde.
- 200 200 200

8. Tu verras aussi que j'ai beaucoup travaillé. Je couds tous les jours ;

9. Et la poupée que tu m'as donnée au mois d'octobre a un très beau trousseau.

10. Au cours, j'ai été trois ou quatre fois première en histoire, en géographie et en orthographe.

11. Maman a été joliment heureuse et papa aussi.

12. Mais je suis bien contente d'être en vacances, à la Chênaie surtout.

13. Si tu savais comme notre neige est jolie, et comme les sapins sont bien plus beaux dans tout ce blanc-là.

14. Roger est arrivé hier, il ne rêve que de patinage.

15. Il prétend que je suis toujours un bébé. Mais non, n'est-ce pas ? puisque j'ai neuf ans depuis deux jours.

16. Je te remercie bien des fois, ma bonne grand'mère, de l'argent que tu m'as envoyé.

17. Mais, tu sais, les gâteaux m'ont encore fait plus de plaisir, et toutes les gentilles

petites choses que tu avais mises pour moi dans la caisse.

18. Comme tu me gâtes, ma chère grand'mère ! Mais va, je t'aime bien. Papa, maman, Roger aussi t'aiment de tout leur cœur.

19. Je t'embrasse bien fort, à grands bras.
Ta petite-fille respectueuse,

LAURENCE.

20. Bonjour à ma vieille Germaine ; ses gâteaux sont bien bons.

ROGER DE B. à la COMTESSE DE S.

21.

La Chênaie, 25 décembre 19...

Ma chère grand'mère,

Les filles sont si bavardes que Laurence ne m'a rien laissé du tout à te dire.

22. Mais je te souhaite de tout mon cœur une bonne année et une bonne santé.

23. Je te remercie des belles étrennes que tu m'as envoyées et qui vont me servir à acheter une foule de choses qui me manquaient vraiment.

24. On nous a accordé quinze jours de vacances pour nous remettre de l'influenza, que nous avons eue presque tous.

25. Laurence a de la chance : elle est toujours là à chacun de tes voyages.

26. Je t'en prie, chère grand'mère, tâche d'arriver ces jours-ci.

27. Je te quitte pour aller patiner sur l'étang. La glace est très épaisse.

28. Maman a voulu que papa s'assure de sa solidité.

29. A bientôt, ma chère grand'mère ; je t'embrasse mille fois.

Ton ROGER respectueux qui t'aime.

P. S. — Bien des choses à Germaine.

CONVERSATION

- | | | |
|---|---|---|
| 1 | Qui écrit à sa grandmère ? | Laurence de B. |
| 2 | De quel jour date-t elle sa lettre ? | Du jour de Noël. |
| 3 | Par quoi commence-t-elle ? | Par souhaiter une bonne année et une bonne santé à sa grand'mère. |
| 4 | Quel désir exprime-t-elle ? | Elle désire que sa grand-mère vienne bientôt la voir |
| 5 | Y a-t-il longtemps qu'elle ne l'a vue ? | Il y a trois mois. |

- | | | |
|----|--|---|
| 6 | Quelles nouvelles lui donne-t-elle, à sa grand-mère ? | Elle lui annonce qu'elle a un grand chien danois, Méo, un âne très jeune et des pigeons qui sont superbes. |
| 7 | Qu'est-ce que Laurence a fait pour sa poupée depuis le mois d'octobre ? | Elle lui a fait un très beau trousseau. |
| 8 | A-t-elle eu de bonnes notes à son cours ? | Oui, elle a été trois ou quatre fois première en histoire, en géographie et en orthographe. |
| 9 | Est-elle contente d'être en vacances ? | Oui, elle en est très contente. |
| 10 | Y a-t-il de la neige à la Chênaie ? | Oui, les sapins en sont tout couverts. |
| 11 | De quoi rêve Roger ? | Il ne rêve que de patinage. |
| 12 | Que dit-il de sa sœur ? | Qu'elle est toujours un bébé. |
| 13 | Quel âge a-t-elle ? | Elle a neuf ans depuis deux jours. |
| 14 | De quoi Laurence remercie-t-elle sa grand'mère ? | De l'argent qu'elle lui a envoyé, mais surtout des gâteaux et des gentilles petites choses qui étaient à son adresse. |
| 15 | Roger écrit-il aussi à sa grand'mère ? | Oui, mais pas si longuement que sa sœur. |
| 16 | Que fera-t-il de l'argent que sa grand'mère lui a envoyé pour ses étrennes ? | Il achètera une foule de choses qui lui manquaient vraiment. |
| 17 | Combien de jours doivent durer ses vacances ? | Elles doivent durer quinze jours. |
| 18 | Pourquoi finit-il sa lettre si promptement ? | Pour pouvoir aller patiner sur l'étang. |
| 19 | La glace est-elle assez épaisse pour patiner ? | Oui, le père de Roger s'est assuré de sa solidité. |

XIV

La Comtesse de S. à Laurence de B.

I. *Tours, le 26 décembre 19...*

Ma bonne petite chérie,

J'ai lu et relu avec un grand plaisir ta chère, ta gentille petite lettre.

2. Comme il me tarde aussi d'aller t'embrasser, d'aller vous embrasser tous !

3. Mais il me faut guérir une vilaine névralgie. Tes bons souhaits m'y aideront certainement.

4. Je suis contente que tu aies à la Chênaie beaucoup de sujets d'amusement.

5. Je vois avec plaisir que tu aimes les bêtes, et je suis bien aise aussi que tu sois travailleuse et que tu deviennes savante.

6. Quand j'étais petite comme toi, on n'étudiait pas tant de choses.

7. Mais, vois-tu, les petites filles d'alors, vieilles femmes comme ta grand'mère, voudraient bien en avoir appris davantage,

8. Plus on sait, plus on a de satisfaction. Tu comprendras cela plus tard, et cela te dédommagera d'avoir beaucoup étudié.

9. L'important surtout, ce que je te souhaite avec une bonne santé et toutes les joies de ton âge, c'est que tu restes une bonne fille, très aimante et bien franche.

10. Si tu aimes beaucoup ton père, ta mère, Roger et ta pauvre grand'mère, si tu as horreur du mensonge, tu seras déjà presque parfaite.

11. A bientôt, ma chère fillette ; je te porterai d'autres jolies choses et des gâteaux de la vieille Germaine, puisque tu les préfères à l'argent, ce qui m'a fait bien plaisir.

12. Je t'embrasse mille fois et encore mille fois.

Ta grand'mère qui t'aime tendrement,

L. S.

LA COMTESSE DE S. à ROGER DE B.

13.

Tours, le 26 décembre 19...

Mon grand chéri,

Merci pour ta petite lettre et tes bons souhaits.

14. Je désire beaucoup te voir, tu le penses bien ; aussi je me soigne pour pouvoir partir bientôt.

15. C'est vrai que tu es moins bavard que Laurence, mon cher garçon ; mais ne serait-ce pas parce que tu n'aimes guère à écrire quand la glace est épaisse sur l'étang ?

16. Ce n'est pas un reproche, mon cher Roger ; je sais que les collégiens aiment tous à profiter de leurs vacances pour s'amuser au dehors.

17. On n'élève pas les "hommes" comme les "filles" d'ailleurs — et c'est ce qui fait, vois-tu, que ta sœur reste toujours à la maison et s'y trouve quand vient grand'mère.

18. On m'a offert un bel angora, et, comme

je sais que tu aimes les chats, je l'ai accepté pour toi.

19. Il est trop petit pour que je l'emporte à la Chênaie cette fois-ci ; tu le trouveras à Paris aux vacances de Pâques.

20. Tu ne me racontes pas grand'chose de toi, mais ta mère m'écrit que tu travailles, que tu es toujours bon garçon et bon camarade.

21. Je te souhaite de garder ces qualités avec une bonne santé. Beaucoup de succès au collège, en outre, et que ton père et ta mère soient toujours contents de leur fils.

22. Je t'embrasse bien tendrement, mon petit Roger.

Ta grand'mère qui t'aime beaucoup,

L. S.

CONVERSATION

1 Où demeure la Comtesse Elle demeure à Tours.
de S. ?

2 Qu'est-ce que Tours ? C'est une jolie ville du centre de la France, l'ancienne capitale de la Touraine qui est appelée le « Jardin de la France. »

-
- | | | |
|----|---|---|
| 3 | Comment Madame de S. nomme-t-elle sa petite-fille Laurence ? | Elle la nomme sa bonne petite chérie. |
| 4 | Quel motif lui fait retarder son départ pour la Chênaie ? | Il lui faut guérir une vilaine névralgie. |
| 5 | De quoi est-elle contente ? | De ce que sa petite-fille ait beaucoup de sujets d'amusement. |
| 6 | Que voit-elle encore avec plaisir ? | Que Laurence aime les bêtes et qu'elle travaille bien. |
| 7 | Qu'arrive-t-il quand on sait beaucoup de choses ? | On a plus de satisfaction. |
| 8 | Que souhaite Mme de S. pour sa petite-fille ? | Qu'elle ait toutes les joies de son âge, mais surtout qu'elle reste une bonne fille aimante et franche. |
| 9 | Mme de S. désire-t-elle voir Roger ? | Oui, elle désire beaucoup le voir. |
| 10 | Lui adresse-t-elle des reproches parce que sa lettre était courte ? | Non, elle sait que les collégiens aiment à profiter de leurs vacances pour s'amuser au dehors. |
| 11 | Quel cadeau la grand-mère a-t-elle reçu ? | Un bel angora qu'elle veut donner à Roger. |
| 12 | Pourquoi le lui donne-t-elle ? | Parce qu'elle sait qu'il aime les chats. |
| 13 | Qu'est-ce que la mère de Roger a écrit à son sujet ? | Qu'il travaille bien, et qu'il est bon garçon et bon camarade. |
| 14 | Que souhaite pour lui sa grand-mère ? | Qu'il ait beaucoup de succès au collège et que ses parents soient toujours contents de lui. |

XV

Laurence de B. à Roger de B.

1. *La Chênaie, 1er juillet 19...*

Mon cher petit Roger,

Encore dix jours à t'attendre, cela me paraît bien long. Tu dois être aussi bien impatient d'arriver.

2. Si tu savais comme c'est joli ici ! Tout est vert, tout est frais ; on respire, enfin. Tu dois avoir chaud à Paris.

3. Il y a des fruits en masse. Maman s'est mise à faire des confitures tout de suite.

4. Nous avons reçu ce matin une lettre de papa qui annonce oncle Henri avec lui et toi. Nous allons bien courir et bien nous amuser.

5. L'âne a beaucoup grandi et grossi ; je ne le reconnaissais pas.

6. Mais lui n'avait pas oublié sa maîtresse, ni les morceaux de sucre. Je suis sûre qu'il sera content de te revoir.

7. Ma nourrice et Julienne viendront pour la fête. Nous ferons avec elles une partie dans la forêt.

8. A bientôt, mon cher petit Roger. J'espère que tu auras de beaux prix ; j'en serai bien contente et bien fière.

9. Maman ne peut pas t'écrire aujourd'hui. Elle t'embrasse bien des fois et te recommande de ne rien oublier de tes petites affaires.

Ta petite sœur qui t'aime,

LAURENCE.

ROGER DE B. à LAURENCE DE B.

I. *Paris, 3 juillet 19...*

Ma chère petite Laurence,

Je veux tout de suite répondre à ton aimable petite lettre ; demain je n'aurai plus le temps de t'écrire.

II. Je suis très flatté que l'âne me réserve un bon accueil. Souhaite-lui le bonjour de ma part et donne-lui deux morceaux de sucre pour moi,

12. Quoique je ne partage pas ton enthousiasme pour ce quadrupède. (Tu sauras que ce mot désigne des bêtes à quatre pieds.)

13. J'aime mieux le cheval ; c'est un quadrupède aussi, mais il a un bien autre galbe que ton âne, si gros qu'il soit.

14. Et puis, sur un âne, on n'a vraiment pas aussi bon air que sur le dos d'un cheval.

15. Tu en jugeras pendant les vacances, quand je ferai admirer à maman et à toi mes talents d'écuyer.

16. Je serai très content de voir Julienne, qui est une bonne fille pas paresseuse.

17. Et l'oncle Henri me promet toutes sortes de divertissements à la Chênaie.

18. Mes camarades l'appellent le roi des oncles ; chaque fois qu'il vient me voir, nous faisons ensemble un gala splendide.

19. J'espère qu'on fera encore des confitures pendant mes vacances. J'aime toujours beaucoup l'écume.

20. Embrasse bien maman pour moi. Je n'oublierai rien. J'ai vu papa hier. Il arrivera à la Chênaie ce soir.

Je t'embrasse mille fois, ma chère Laurence.

Ton frère,

ROGER.

CONVERSATION

- | | | |
|----|--|---|
| 1 | A qui Laurence écrit-elle ? | A son frère Roger. |
| 2 | Qu'est-ce qui lui paraît long ? | D'avoir à attendre son frère encore dix jours. |
| 3 | La Chênaie est-elle jolie au mois de juillet ? | Oui, tout y est vert, tout y est frais. |
| 4 | Y a-t-il des fruits ? | Il y en a en masse. |
| 5 | Qu'est-ce que Laurence se promet de faire pendant les vacances ? | Elle se promet de bien courir et de bien s'amuser avec son frère. |
| 6 | Qu'est devenu l'âne depuis les vacances de Noël ? | Il a beaucoup grandi et grossi. |
| 7 | Avait-il oublié sa maîtresse ? | Il n'avait oublié ni sa maîtresse, ni les morceaux de sucre. |
| 8 | Laurence pense-t-elle que l'âne se souviendra aussi de Roger ? | Oui, elle est sûre qu'il sera content de revoir son jeune maître. |
| 9 | Qui viendra au château pour la fête du village ? | La nourrice de Laurence avec sa fille Julienne. |
| 10 | Que feront-ils tous ensemble ? | Une partie dans la forêt. |
| 11 | Laurence sera-t-elle contente si son frère a des prix ? | Oui, elle en sera contente et fière. |
| 12 | Qu'est-ce qu'elle lui recommande de la part de sa mère ? | De ne rien oublier de ses petites affaires. |
| 13 | Roger répond-il à sa sœur ? | Oui, il lui répond tout de suite. |
| 14 | Que dit-il à propos de l'âne ? | Qu'il est flatté que l'âne lui réserve un bon accueil. |
| 15 | Mais partage-t-il l'enthousiasme de sa sœur pour ce quadrupède ? | Non, il lui préfère le cheval. |

- 16 Qu'est-ce qu'il veut faire Il veut leur faire admirer
 admirer à sa mère et à ses talents d'écuyer.
 sa sœur ?
- 17 Comment les camarades Ils l'appellent le « Roi des
 de Roger appellent-ils oncles. »
 son oncle Henri ?
- 18 Qu'est-ce que Roger aime Il en aime toujours beau-
 toujours dans les confi- coup l'écume.
 tures ?
- 19 Comment Roger termine- En embrassant mille fois sa
 t-il sa lettre ? sœur.
-

XVI

Le Conte du Grand-Père

1. On était au milieu de l'hiver. Un soir à la veillée Paul et Marguerite, ayant appris leurs leçons, se chauffaient avec leurs parents auprès d'un bon feu.

2. Il faisait froid. La bise soufflait au dehors et la neige couvrait la terre.

3. — Grand-père, dirent les enfants, raconte-nous une histoire.

— Je sais bien peu d'histoires qui puissent vous intéresser, mes enfants.

4. — Un conte ! un conte ! dit la petite Marguerite en sautant sur les genoux du grand-papa ; moi j'aime beaucoup les contes.

5. — Oui, oui, dis-nous un conte ! répéta Paul en sautant sur l'autre genou du bon vieillard.

Le grand-père songea un instant ; tout le monde écoutait. Il parla ainsi.

I

L'AVEUGLE ET SON CHIEN

6. Il était une fois un pauvre aveugle bien malheureux appelé Benoît.

7. Il n'avait pour demeure qu'une misérable cabane creusée dans les rochers, et qu'un fidèle compagnon pour guide : c'était Pistache.

8. Pistache était un beau chien noir. Il avait le poil frisé, le nez pointu et deux yeux qui brillaient comme des charbons embrasés.

9. L'infortuné Benoît mendiait dans les fermes et les villages, parce qu'il ne pouvait pas travailler pour gagner sa vie.

10. Voulait-il sortir ? Il appelait son ami Pistache et lui attachait au collier une corde qu'il prenait en main ; puis s'armant d'un bâton, il partait.

11. Le bon chien conduisait son maître dans tous les chemins du pays en évitant les ornières, les ronces et tout ce qui eût pu le blesser.

12. Lorsque des chevaux, des charrettes ou des troupeaux venaient de leur côté, Pistache dirigeait l'aveugle sur le bord du chemin.

13. Si la nuit approchait, il jappait en tirant fortement sur sa corde pour faire comprendre qu'il fallait rentrer.

14. Si le temps paraissait orageux, il le prenait à belles dents par ses vêtements et le conduisait à la maison la plus proche pour le mettre à l'abri de la pluie.

15. Le fidèle animal ne quittait jamais son maître. Il se serait fait tuer pour lui si quelqu'un l'avait attaqué.

16. De son côté, Benoît aimait son chien par dessus tout. Il le faisait coucher auprès de lui et n'aurait pas mangé la plus petite bouchée sans faire la part de Pistache.

CONVERSATION

- | | |
|---|---|
| 1 Dans quelle saison était-on ? | On était au milieu de l'hiver. |
| 2 A quel moment de la journée ? | C'était le soir, à la veillée. |
| 3 Paul et Marguerite apprenaient-ils leurs leçons ? | Ils les avaient déjà apprises ; ils se chauffaient avec leurs parents auprès d'un bon feu. |
| 4 Quel temps faisait-il au dehors ? | Il faisait un vent froid, et la neige couvrait la terre. |
| 5 Que demandèrent les enfants à leur grand-père ? | Ils le prièrent de leur raconter une histoire. |
| 6 Au lieu d'une histoire, qu'est-ce que le bon vieillard leur raconta ? | Il leur dit un conte. |
| 7 Quel est le titre de ce conte ? | « L'Aveugle et son Chien. » |
| 8 Comment s'appelait l'aveugle ? | Il s'appelait Benoît. |
| 9 Et son chien ? | Pistache. |
| 10 Quelle était leur demeure ? | Une misérable cabane creusée dans les rochers. |
| 11 Faites le portrait du chien. | C'était un beau chien noir, au poil frisé, au nez pointu, dont les yeux brillaient comme des charbons embrasés. |
| 12 Que faisait Benoît pour gagner sa vie ? | Il mendiait dans les fermes et les villages. |
| 13 Pistache était-il fidèle à son maître ? | Oui, il ne le quittait jamais, il se serait fait tuer pour lui. |
| 14 Et Benoît, aimait-il aussi son chien ? | Il l'aimait par dessus tout ; il ne mangeait pas une bouchée sans avoir fait sa part, |

XVII

Le Conte du Grand-Père (*Suite*)

II

L'HOSPITALITÉ

1. C'était une nuit d'automne. Le vent était glacial, l'obscurité complète.

2. La pluie tombait depuis dix jours et empêchait l'aveugle d'aller mendier.

3. Il ne lui restait plus qu'un morceau de pain dur, une bouteille de cidre et un peu de fromage.

4. Le malheureux, pour économiser son bois, s'était couché aussitôt après son souper.

5. Il reposait, les pieds réchauffés par Pistache qui occupait sa place habituelle, quand tout à coup le chien se lève et aboie de toutes ses forces.

6. L'aveugle croit entendre des cris ; il va vers la porte de sa cabane et l'entr'ouvre.

7. Aussitôt le chien se précipite dehors.

“ Pistache ! ici, Pistache,” crie Benoît.

Pistache est sourd à la voix de son maître.

8. " Pistache ! Pistache ! viens ici ! " crie de nouveau l'aveugle. Mais le chien s'est éloigné.

9. Inquiet, sur le seuil de sa porte, le pauvre Benoît écoute. Il n'entend que le torrent qui gronde dans les rochers et le bruit de la pluie glacée qui lui cingle le visage.

10. Quelques instants s'écoulent, Pistache ne revient pas. Alors le chagrin s'empare de l'aveugle.

11. C'est la première fois que son fidèle ami le laisse seul ; c'est la première fois qu'il refuse de se rendre à son appel.

12. L'imprudent ! par une nuit pareille, où peut-il être allé ? que va-t-il devenir ?...

— Pistache ! Pistache !...

13. Cette fois un grognement bien connu répond à la voix de Benoît.

— Enfin, dit-il, te voilà ! D'où viens-tu donc, rôdeur ?

14. — Ne le grondez pas, je vous en prie, répond une voix ; il vient de me sauver la vie : j'allais me noyer, il m'a retiré du torrent qui m'entraînait.

15. — En ce cas, viens ici, mon cher Pistache, que je t'embrasse. Tu es un brave chien ; je voudrais avoir fait ce que tu viens de faire.

16. Puis s'adressant à l'étranger :

— Qui que vous soyez, entrez dans la cabane de l'aveugle. Je suis pauvre, mais le peu que j'ai je vous l'offre de bon cœur.

17. Vous êtes mouillé, j'ai encore quelques fagots pour vous sécher. Dieu merci ! il me reste encore un peu de pain et de fromage à vous offrir, ainsi qu'une bouteille de cidre.

18. Le voyageur entra, mangea, but et se réchauffa devant un grand feu clair. Le pauvre aveugle lui donna tout ce qu'il avait.

19. Il ne lui restait plus rien ; mais il était si heureux de sa bonne action qu'il ne pensait pas à sa misère.

CONVERSATION

- | | | |
|---|---|---|
| 1 | Qu'est-ce qui empêchait l'aveugle de sortir depuis dix jours. | La pluie, qui n'avait pas cessé de tomber tout ce temps-là. |
| 2 | Benoît avait-il encore beaucoup de provisions? | Non, il ne lui restait plus qu'un morceau de pain dur, une bouteille de cidre et un peu de fromage. |

- 3 Pourquoi s'était-il couché de bonne heure ce soir-là ? Pour économiser son bois.
- 4 Le chien reposait-il aussi ? Oui, il reposait aux pieds de son maître.
- 5 Que fit-il tout à coup ? Il se leva et se mit à aboyer de toutes ses forces.
- 6 Que fait l'aveugle croyant entendre des cris ? Il va vers la porte de sa cabane et l'entr'ouvre.
- 7 Et le chien, que fait-il ? Il se précipite dehors.
- 8 Revient-il à l'appel de son maître ? Non, il s'est éloigné.
- 9 Benoît l'entend-il ? Non, il n'entend que le torrent qui gronde dans les rochers et le bruit de la pluie.
- 10 Qu'est-ce qu'il craint ? Il craint qu'il ne soit arrivé quelque chose à son chien.
- 11 Le chien revient-il seul ? Non, il y a un voyageur avec lui.
- 12 Que dit le voyageur à Benoît ? Il lui dit : « Ne grondez pas votre chien ; il vient de me sauver la vie. »
- 13 L'aveugle accueillit-il bien le voyageur ? Oui, il lui offrit de bon cœur le peu qu'il possédait.
- 14 Le voyageur accepta-t-il l'hospitalité de l'aveugle ? Oui, il mangea et but, et se réchauffa devant le grand feu clair que Benoît alluma.
- 15 Benoît était-il heureux de la bonne action qu'il accomplissait ? Il en était si heureux qu'il ne pensait plus à sa misère.
-

XVIII

Le Conte du Grand-Père (*Suite*)

III

L'ÉTRANGER

1. Lorsque le jour parut, l'aveugle et son hôte étaient encore près du feu à causer ensemble.

2. Le vent s'était apaisé, la pluie ne tombait plus. Le soleil se montrait dans le ciel pur.

3. Après un instant de silence, l'étranger dit à l'aveugle d'une voix forte, mais douce :

4. — Benoît, vous êtes bon, vous êtes généreux. Je vous apporte votre récompense : regardez-moi !

5. A ces mots, les yeux de l'aveugle s'entr'ouvrent. Il voit devant lui un beau génie, debout, tenant une baguette d'or à la main droite,

6. Et dont la main gauche est appuyée sur la tête de Pistache.

— Regardez encore, dit le génie d'une voix retentissante.

7. En même temps, il frappe de sa baguette le collier de Pistache et une multitude d'ou-

vriers divisés en sept groupes apparaissent devant la cabane.

8. Tous tenaient d'une main la *règle*, l'*équerre* et le *compas*.

9. Dans le premier groupe étaient les *maçons*, qui avaient leurs outils : le *niveau*, le *fil à plomb*, le *marteau*, la *truelle* et l'*auge*.

10. Dans le second groupe étaient les *charpentiers* qui avaient la *cognée*, la *tarière* et la *scie*.

11. Dans le troisième groupe, les *couvreurs*, qui avaient un marteau tranchant d'un bout et pointu de l'autre.

12. Dans le quatrième groupe les *menuisiers*, qui avaient la *scie*, le *rabot* et le *ciseau*.

13. Dans le cinquième groupe, les *serruriers* qui avaient le *marteau*, l'*étau* et la *lime*.

14. Dans le sixième groupe, les *plâtriers*, qui avaient la *truelle* et l'*auge*.

15. Dans le septième groupe, les *peintres*, qui avaient des *pinceaux* et des *brosses*.

16. Le génie frappa de nouveau le collier de Pistache de sa baguette, et les maçons construisirent des murs et se retirèrent.

17. Il donna un autre coup de baguette, et les charpentiers accoururent qui placèrent de grandes poutres dans les murs et posèrent une charpente en haut ; aussitôt après ils se retirèrent comme les premiers.

18. Un nouveau coup de baguette sur le collier fit accourir les couvreurs, qui grimperent sur la charpente et la couvrirent de tuiles, d'ardoises et de zinc.

19. Le génie frappa encore plusieurs fois de sa baguette merveilleuse, et l'on vit arriver successivement :

20. Les menuisiers qui placèrent les escaliers, les planchers, les portes et les fenêtres ;

21. Les serruriers qui posèrent les ferrures, les verrous, les rampes et les serrures ;

22. Les plâtriers qui recouvrirent les murs et les plafonds d'un enduit de plâtre ;

23. Enfin les peintres tapissèrent les murs et mirent de la peinture où cela était nécessaire.

24. Alors Benoît, saisi d'admiration, se trouva en présence d'un palais splendide. Le génie lui dit :

25. — Benoît, cette demeure vous appartient avec toutes ses dépendances. Jouissez-en !

26. Tous ces biens vous sont donnés parce que vous savez supporter la souffrance et que votre cœur est bon pour ceux qui souffrent !

27. Dès qu'il eut prononcé ces mots, le génie disparut.

CONVERSATION

- | | |
|--|---|
| 1 L'aveugle et son hôte causèrent-ils longtemps ? | Oui, ils causèrent toute la nuit. |
| 2 Pleuvait-il encore le lendemain matin ? | Non, il faisait du soleil. |
| 3 Que dit l'étranger à l'aveugle ? | Il lui dit : « Vous êtes bon et généreux, je vous apporte votre récompense : Regardez-moi ! » |
| 4 L'aveugle avait-il recouvré la vue ? | Oui, il voyait. |
| 5 Que vit-il devant lui ? | Il vit un beau génie qui tenait une baguette d'or à la main droite. |
| 6 Qu'est-ce qui apparaît quand le génie frappe de sa baguette le collier de Pistache ? | Une multitude d'ouvriers apparaissent. |
| 7 En combien de groupes étaient-ils divisés ? | Ils étaient divisés en sept groupes. |

- | | | |
|----|---|---|
| 8 | Quels étaient ces sept groupes d'ouvriers ? | C'étaient des maçons, des charpentiers, des couvreurs, des menuisiers, des serruriers, des plâtriers et des peintres. |
| 9 | Quels étaient les outils des maçons ? | Le niveau, le fil à plomb, le marteau, la truelle et l'auge. |
| 10 | Et ceux des charpentiers ? | La cognée, la tarière, la scie. |
| 11 | Et ceux des couvreurs ? | La règle et un marteau tranchant d'un bout et pointu de l'autre. |
| 12 | Nommez les outils des menuisiers. | La scie, le rabot et le ciseau. |
| 13 | Nommez ceux des serruriers. | Le marteau, l'étau et la lime. |
| 14 | Quels sont les outils des plâtriers ? | La truelle et l'auge. |
| 15 | Et ceux des peintres ? | Des pinceaux et des brosses. |
| 16 | Que font les maçons ? | Ils construisent les murs de la maison. |
| 17 | Que font ensuite les charpentiers ? | Ils placent de grandes poutres dans les murs et posent une charpente en haut. |
| 18 | Et les couvreurs ? | Ils grimpent sur la charpente et la couvrent de tuiles, d'ardoises et de zinc. |
| 19 | Que font les menuisiers et les serruriers ? | Les menuisiers placent les escaliers, les planchers, les portes et les fenêtres, et les serruriers posent les ferrures, les rampes et les serrures. |

- 20 Et les plâtriers ? Ils recouvrent de plâtre les murs et les plafonds.
- 21 Quel est l'ouvrage des peintres ? Ils mettent de la peinture où cela est nécessaire.
- 22 Qu'aperçoit Benoît quand tous ces ouvriers ont achevé leur travail ? Il a devant les yeux un palais splendide.
- 23 Que lui dit le génie ? « Benoît, cette demeure vous appartient avec toutes ses dépendances. »
-

XIX

Le Conte du Grand-Père (*Suite et fin*)

IV

LA RÉCOMPENSE

1. Tout occupé à regarder son palais, Benoît ne s'était pas aperçu que ses haillons avaient fait place à de riches vêtements.

2. A chaque pas, à chaque regard, il découvrait de nouvelles merveilles.

3. En rentrant chez lui de nombreux serviteurs se rangèrent sur son passage et saluèrent respectueusement Monsieur Benoît.

4. Il parcourut sa demeure de la cave au grenier. Les caves étaient remplies de ton-

neaux de vins fins en bouteilles et de liqueurs recherchées.

5. Au rez-de-chaussée, il visita la cuisine, où les cuisiniers et les cuisinières préparaient le repas.

6. Il y avait des mets de toutes sortes qui cuisaient : des viandes de boucherie, du gibier, du poisson, des légumes, etc.

7. Dans la salle à manger, le couvert était déjà mis. La vaisselle était d'or et d'argent. La table était presque couverte de fleurs, de fruits, de gâteaux de toute espèce.

8. Plusieurs salons magnifiques étaient garnis de rideaux et de tapis, meublés de canapés, de fauteuils, de pianos, et décorés de tableaux de grand prix.

9. Au premier étage étaient de nombreuses chambres à coucher, dans lesquelles on voyait des lits richement garnis.

10. Les appartements étaient si nombreux que Benoît craignit de s'y égarer.

11. Jusque dans les greniers il trouva tout ce qu'il est possible de désirer : c'étaient des

grains en abondance, des légumes, des fruits, des provisions de toutes sortes.

12. Comme il se trouvait au second étage, Benoît voulut voir au dehors ; il ouvrit une grande porte et se trouva sur un balcon d'où ses regards pouvaient s'étendre au loin.

13. Il avait devant lui un paysage ravissant. Le ciel était plein de lumière. Loin, bien loin, s'étendait une grande forêt qui entourait ses propriétés.

14. Plus près, le sol se creusait pour former une vallée charmante. Au milieu de cette vallée se déroulait, comme un ruban bleu, une jolie rivière bordée de peupliers et de saules.

15. De chaque côté de la rivière, il y avait de vertes prairies où paissaient de nombreux troupeaux.

16. Près des prairies étaient des champs et des vergers. Plus haut s'étendaient des coteaux plantés de vignes qui recevaient toute la chaleur du soleil.

17. Plus près encore étaient des jardins remplis de légumes ou bien tapissés de fleurs et

de verdure, dans lesquels travaillaient des jardiniers.

18. Les uns ratissaient les allées, les autres taillaient les arbustes ; d'autres encore arrosaient les légumes et les fleurs.

19. Les palefreniers soignaient les chevaux dans la cour et dans les écuries.

20. De toutes parts les serviteurs et les servantes, les ouvriers et les ouvrières travaillaient pour leur maître bien aimé, pour Monsieur Benoît dont les richesses étaient immenses.

21. Au milieu de ces splendeurs, Benoît songea tout à coup à Pistache, son fidèle ami.

22. Comme il l'aimait plus que tous les trésors du monde, il craignit qu'il ne fût disparu avec le génie.

23. Il le chercha du regard et vit sous ses pieds une petite niche dans laquelle son cher compagnon dormait paisiblement.

24. — Mon brave et fidèle ami, dit-il, tu es là pour partager mon bonheur. Je suis heureux.

CONVERSATION

- | | | |
|----|---|---|
| 1 | Benoît avait-il toujours ses vieux habits ? | Non, ils étaient remplacés par de riches vêtements. |
| 2 | Que vit-il en entrant chez lui ? | Il vit de nombreux serveurs qui le saluaient avec respect. |
| 3 | Que faisait-on à la cuisine ? | Des cuisiniers et des cuisinières préparaient le repas. |
| 4 | Que remarqua Benoît dans la salle à manger ? | Il remarqua que le couvert était déjà mis. |
| 5 | En quoi était la vaisselle ? | Elle était d'or et d'argent. |
| 6 | Qu'y avait-il sur la table ? | Des fleurs, des fruits, des gâteaux de toute espèce. |
| 7 | Les salons étaient-ils bien meublés ? | Oui, ils étaient magnifiquement meublés et décorés de tableaux de grand prix. |
| 8 | Les appartements étaient-ils nombreux ? | Ils étaient si nombreux que Benoît craignit de s'y égarer. |
| 9 | Qu'est-ce qu'il y avait dans les greniers ? | Il y avait des provisions de toutes sortes. |
| 10 | Qu'est-ce que Benoît vit du balcon, au second étage ? | Il vit un paysage ravissant et, au loin, une grande forêt qui entourait ses propriétés. |
| 11 | Qu'est-ce qui se déroulait dans la vallée ? | Une jolie rivière bordée de peupliers et de saules. |
| 12 | Où paissaient les troupeaux ? | Dans de vastes prairies, de chaque côté de la rivière. |
| 13 | De quoi les coteaux étaient-ils plantés ? | Ils étaient plantés de vignes. |

- 14 Que faisaient les jardiniers ? Les uns ratissaient les allées des jardins, les autres taillaient les arbustes ou arrosaient les légumes et les fleurs.
- 15 A quoi les palefreniers étaient-ils occupés ? A soigner les chevaux dans la cour et dans l'écurie.
- 16 A qui pensa tout à coup Benoît ? Il pensa à Pistache, son fidèle ami.
- 17 Où l'aperçut-il ? Il le vit sous ses pieds, dans une petite niche.
- 18 Que dit alors Benoît ? « Mon brave et fidèle ami, je suis heureux puisque tu es là pour partager mon bonheur. »
-

SECONDE PARTIE

RÉCITATION

I

Le Papillon et l'Abeille

S'il fait beau temps,
Disait un papillon volage,
S'il fait beau temps,
J'irai folâtrer dans les champs.
Et moi, lui dit l'abeille sage,
Je me mettrai à mon ouvrage
S'il fait beau temps.

II

Au clair de la lune,
Mon ami Pierrot,
Prête-moi ta plume
Pour écrire un mot.
Ma chandelle est morte,
Je n'ai plus de feu,
Ouvre-moi ta porte
Pour l'amour de Dieu.

Au clair de la lune,
Pierrot répondit :
Je n'ai pas de plume,
Je suis dans mon lit.
Va chez la voisine,
Je crois qu'elle y est,
Car dans sa cuisine
On bat le briquet.

III

Notre Père des cieux, Père de tout le monde,
De vos petits enfants, c'est vous qui prenez soin ;
Mais à tant de bontés vous voulez qu'on réponde,
Et qu'on demande aussi dans une foi profonde
Les choses dont on a besoin.

Vous m'avez tout donné, la vie et la lumière,
Le blé qui fait le pain, les fleurs qu'on aime à voir,
Et mon père et ma mère et ma famille entière ;
Moi je n'ai rien pour vous, mon Dieu, que la prière
Que je vous dis matin et soir.

Notre Père des cieux, bénissez ma jeunesse.
Pour mes parents, pour moi je vous prie à genoux ;
Afin qu'ils soient heureux donnez-moi la sagesse,
Et puissent leurs enfants les contenter sans cesse
Pour être aimés d'eux et de vous.

IV

Le Chat, la Vieille Souris
et la Jeune

LE CHAT

Approche ton minois charmant,
Viens, mon ange, que je te baise.
Ah ! que je t'aime tendrement !
Que puis-je t'offrir qui te plaise ?

LA VIEILLE SOURIS

Fuis, mon enfant, fuis ce trompeur,
Échappe aux pièges qu'il sait tendre !

LA JEUNE SOURIS

Maman, il ne me fait pas peur ;
Son œil est doux, sa voix est tendre...

LE CHAT

Viens goûter ce sucre et ces noix,
Gages de mon amour extrême.

LA VIEILLE SOURIS

Fuis, te dis-je encore une fois !

LA JEUNE SOURIS

Et pourquoi fuir ? Voyez, il m'aime !

LE CHAT

Viens, rien ne doit t'intimider ;
D'un tendre ami que peux-tu craindre ?

LA VIEILLE SOURIS

L'hypocrite ! comme il sait feindre !

LA JEUNE SOURIS

Hélas ! à quoi me décider ?

LA VIEILLE SOURIS

Que dis-tu?... Tremble, malheureuse,
Si vers lui tu fais un seul pas !

LE CHAT

Laisse dire cette grondeuse,
Mon amour, et viens dans mes bras.

LA JEUNE SOURIS

M'y voilà !... Dieux ! je suis perdue !...
O le monstre !... ô la trahison !...
Ah ! je sens sa griffe... il me tue...
Ah ! maman, vous aviez raison...

V

Le Grillon

Un pauvre petit grillon,
Caché dans l'herbe fleurie,
Regardait un papillon
Voltigeant dans la prairie.

L'insecte ailé brillait des plus vives couleurs :
L'azur, la pourpre et l'or éclataient sur son aile.

Jeune, beau, petit-maître, il court de fleurs en fleurs,
Prenant et quittant les plus belles.

« Ah ! disait le grillon, que son sort et le mien
Sont différents. Dame Nature
Pour lui fit tout, et pour moi, rien.

Je n'ai point de talent, encore moins de figure,
Nul ne prend garde à moi, l'on m'ignore ici-bas,
Autant vaudrait n'exister pas. »

Comme il parlait, dans la prairie
Arrive une troupe d'enfants.
Aussitôt les voilà courants

Après ce papillon dont ils ont tous envie.

Chapeaux, mouchoirs, bonnets servent à l'attraper ;
L'insecte vainement cherche à leur échapper,
Il devient bientôt leur conquête.

L'un le saisit par l'aile, un autre par le corps,
Un troisième survient et le prend par la tête.

Il ne fallait pas tant d'efforts
Pour déchirer la pauvre bête.

« Oh ! oh ! dit le grillon, je ne suis plus fâché ;
Il en coûte trop cher pour briller dans le monde.
Combien je vais aimer ma retraite profonde !
Pour vivre heureux, vivons caché. »

VI

Le Nid de Fauvette

Je le tiens, ce nid de fauvette,
Ils sont deux, trois, quatre petits ;
Depuis si longtemps je vous guette,
Pauvres oiseaux, vous voilà pris.
Criez, sifflez, petits rebelles,
Débattez-vous... oh ! c'est en vain :
Vous n'avez pas encore d'ailes,
Comment vous sauver de ma main ?
Mais quoi ! n'entends-je pas leur mère
Qui pousse des cris douloureux ?
Oui, je le vois, oui, c'est leur père
Qui vient voltiger autour d'eux.
Et je serais assez barbare
Pour vous arracher vos enfants !
Non, non ! que rien ne vous sépare,
Non, les voici... je vous les rends.
Apprenez-leur dans le bocage
A voltiger auprès de vous,
Qu'ils entendent votre ramage
Pour former des sons aussi doux.
Et moi, dans la saison prochaine,
Je reviendrai dans ces vallons
Dormir quelquefois sous un chêne
Au bruit de leurs douces chansons.

VII

Le Pinson et la Pie

Apprends-moi donc une chanson,
 Demandait la bavarde pie
 A l'agréable et gai pinson
 Qui chantait au printemps sur l'épine fleurie.
 — Allez, vous vous moquez, ma mie !
 A gens de votre espèce, ah ! je gagerais bien,
 Que jamais on n'apprendra rien !
 — Eh quoi ! la raison, je te prie ?
 — Mais c'est que pour s'instruire et savoir bien
 Il faudrait savoir écouter, [chanter,
 Et babillard n'écouta de sa vie.

VIII

La Guenon, le Singe et la Noix

Une jeune guenon cueillit
 Une noix dans sa coque verte ;
 Elle y porte la dent, fait la grimace... « Ah ! certe,
 Dit-elle, ma mère mentit
 Quand elle m'assura que les noix étaient bonnes ;
 Puis croyez aux discours de ces vieilles personnes
 Qui trompent la jeunesse. Au diable soit le fruit ! »

Elle jette la noix ; un singe la ramasse,
Vite entre deux cailloux la casse,
L'épluche, la mange et lui dit :
« Votre mère eut raison, ma mie,
Les noix ont fort bon goût, mais il faut les ouvrir.
Souvenez-vous que dans la vie
Sans un peu de travail on n'a point de plaisir. »

IX

Le Moineau et la Colombe

LE MOINEAU

Comment se fait-il donc, ma sœur,
Que l'on t'aime, qu'on me rejette,
Que l'on t'accueille avec douceur,
Qu'avec humeur on me maltraite ?
Cependant je suis plus adroit ;
Je puis par mainte gentillesse
Charmer le maître et la maîtresse ;
J'ai cent fois plus d'esprit que toi.

LA COLOMBE

C'est, mon frère, qu'on vous accuse
D'être un gourmand, d'être un voleur ;
Vous prenez ce qu'on vous refuse,
Moi, ce qu'on m'offre de bon cœur.

Vous avez plus d'esprit, mon frère,
Plus d'adresse, plus de savoir ;
Mais, lorsqu'on l'emploie à mal faire,
Il vaudrait mieux n'en point avoir.

X

L'Anon

I

« Oh ! quand je serai grand, que je m'amuserai !
Quel plaisir d'être libre et d'agir à sa tête !
J'irai, je viendrai, je courrai,
Je veux voir du pays et je voyagerai ;
Tous mes jours seront jours de fête.
Au lieu de rester là, tristement attaché
Et réduit à brouter dans cette étroite sphère,
Ainsi que mon père et ma mère,
J'irai fièrement au marché
Mes paniers sur mon dos, agitant ma sonnette ;
Chacun m'admira. — Voyez-vous, dira-t-on,
Comme il a l'oreille bien faite !
Quel jarret ferme et quel air de raison !
C'est une créature en vérité parfaite :
Le voilà maintenant âne et non plus ânon !..

Quel bonheur d'être grand ! Tout devient jouissance ;
On est quelqu'un, on peut hausser le ton,
Ce qu'on dit a de l'importance
Et l'on n'est plus traité comme un petit garçon. »
Ainsi dans sa pauvre cervelle
Raisonnait un jeune grison
Tout en broutant l'herbe nouvelle.

II

Le jour qu'il désirait à la fin arriva.
Il devint grand, mais il trouva
Qu'il n'avait pas bien fait son compte
Lorsqu'il sentit les paniers sur son dos.
« Oh ! oh ! dit-il, voici de lourds fardeaux ;
Mon allure avec eux ne sera pas trop prompte. »
A peine achevait-il ce mot
Qu'un coup de fouet le force à partir au grand trot.
La chose lui parut fort dure.
Il vit bien qu'il fallait renoncer à l'espoir
De n'agir qu'à son gré du matin jusqu'au soir,
De se complaire en son allure
Et de dire « je veux ! » à toute la nature.
« Grands, petits, pensa-t-il, ont chacun leur devoir,
J'en ai douté dans mon enfance,
Mais je vois trop que tout de bon
Le courage et la patience
Sont utiles à l'âne encore plus qu'à l'ânon. »

XI

L'Enfant et le Serin

Un enfant qui, toujours volage,
Malgré les soins constants d'un maître habile et sage

En deux ans n'avait rien appris,
Entendait un serin qui, perché sur sa cage,
Sifflait parfaitement un air des plus jolis.
Surpris, émerveillé de ce charmant ramage :

« Je savais, dit l'enfant, qu'un serin chantait bien,
Mais j'ignorais qu'il pût être musicien.
Comment, ajouta-t-il, as-tu donc fait pour l'être ?

— Comment j'ai fait ? répondit le serin,
J'ai profité des leçons de mon maître ;
Et lorsqu'il me sifflait, le soir et le matin,
J'oubliais tout le reste et j'étais tout oreille.

C'est à force de l'écouter
Que j'ai en quelques mois appris à l'imiter ;
C'est pourquoi l'on dit que je siffle à merveille.

Mais il ne dépend que de toi
D'être à ton tour habile ;
Il ne faut qu'être, comme moi,
A ce que l'on t'enseigne attentif et docile. »

XII

Le Renard et le Bouc

Capitaine Renard allait de compagnie
Avec son ami Bouc, des plus haut encornés.
Celui-ci ne voyait pas plus loin que son nez ;
L'autre était passé maître en fait de tromperie.

La soif les obligea de descendre en un puits.

Là, chacun d'eux se désaltère.

Après qu'abondamment tous deux en eurent pris,
Le Renard dit au Bouc : « Que ferons-nous, compère ?
Ce n'est pas tout de boire, il faut sortir d'ici.
Lève tes pieds en l'air et tes cornes aussi :
Mets-les contre le mur ; le long de ton échine

Je grimperai premièrement ;

Puis, sur tes cornes m'élevant,

A l'aide de cette machine

De ce lieu-ci je sortirai,

Après quoi je t'en tirerai.

— Par ma barbe ! dit l'autre, il est bon, et je loue
Les gens bien sensés comme toi ;
Je n'aurais jamais, quant à moi,
Trouvé ce secret, je l'avoue. »

Le Renard sort du puits, laisse son compagnon,
Et vous lui fait un beau sermon
Pour l'exhorter à patience ;

« Si le ciel t'eût, dit-il, donné par excellence
 Autant de jugement que de barbe au menton,
 Tu n'aurais pas à la légère
 Descendu dans ce puits. Or, adieu, j'en suis hors.
 Tâche de t'en tirer, et fais tous tes efforts,
 Car pour moi j'ai certaine affaire
 Qui ne me permet pas d'arrêter en chemin.»
 En toute chose il faut considérer la fin.

XIII

Monsieur Printemps

Monsieur Printemps est un vieil homme,
 Toujours pimpant, frais et dispos,
 Qui porte un bel habit vert-pomme
 Et qui n'est jamais en repos.

Il met le nez à la fenêtre
 Lorsque revient le mois d'avril,
 Et dit tout haut : « Quel temps fait-il ?
 Voilà le moment de paraître. »

Monsieur Printemps, Monsieur Printemps,
 Revenez-nous, et pour longtemps.

Voici Monsieur Printemps qui bouge.
 Qu'il est gai ! qu'il a l'air ouvert !
 Que son gilet de velours rouge
 Va bien avec son habit vert !

Ses mains sont pleines de fleurettes
Qu'il accroche à tous les halliers ;
Il a de blanches pâquerettes
Au lieu de clous à ses souliers.

Monsieur Printemps, Monsieur Printemps,
Restez chez nous encor longtemps.

XIV

Le Corbeau et le Renard

Maître Corbeau, sur un arbre perché,
Tenait en son bec un fromage.
Maître Renard, par l'odeur alléché,
Lui tint à peu près ce langage :
« Hé ! bonjour, monsieur du Corbeau,
Que vous êtes joli ! que vous me semblez beau !
Sans mentir, si votre ramage
Se rapporte à votre plumage,
Vous êtes le phénix des hôtes de ces bois. »
A ces mots le Corbeau ne se sent pas de joie,
Et pour montrer sa belle voix
Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie.
Le Renard s'en saisit,
Et dit :

« Mon bon monsieur,
 Apprenez que tout flatteur
 Vit au dépens de celui qui l'écoute.
 Cette leçon vaut bien un fromage, sans doute. »
 Le Renard honteux et confus
 Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.

XV

Le Loup et l'Agneau

Un agneau se désaltérait
 Dans le courant d'une onde pure ;
 Un loup survient à jeun qui cherchait aventure,
 Et que la faim en ces lieux attirait.
 — Qui te rend si hardi de troubler mon breuvage ?
 Dit cet animal plein de rage ;
 Tu seras châtié de ta témérité.
 — Sire, répond l'agneau, que Votre Majesté
 Ne se mette pas en colère,
 Mais plutôt qu'elle considère
 Que je me vas désaltérant
 Dans le courant
 Plus de vingt pas au-dessous d'elle,
 Et que, par conséquent, en aucune façon
 Je ne puis troubler sa boisson.
 — Tu la troubles, reprit cette bête cruelle ;
 Et je sais que de moi tu médis l'an passé.

- Comment l'aurais-je fait si je n'étais pas né,
Reprit l'agneau, je tette encore ma mère.
— Si ce n'est toi, c'est donc ton frère.
— Je n'en ai point. — C'est donc quelqu'un des tiens,
Car vous ne m'épargnez guère,
Vous, vos bergers et vos chiens.
On me l'a dit, il faut que je me venge. »
Là-dessus, au fond des forêts,
Le loup l'emporte et puis le mange
Sans autre forme de procès.
-

XVI

Le Cochet, le Chat et le Souriceau

Un souriceau tout jeune et qui n'avait rien vu
Fut presque pris au dépourvu.
Voici comme il conta l'aventure à sa mère :
« J'avais franchi les monts qui bornent cet Etat,
Et trottais comme un jeune rat
Qui cherche à se donner carrière,
Lorsque deux animaux m'ont arrêté les yeux :
L'un doux, bénin et gracieux,
Et l'autre turbulent et plein d'inquiétude ;
Il a la voix perçante et rude,
Sur la tête un morceau de chair,
Une sorte de bras dont il s'élève en l'air

Comme pour prendre sa volée ;

La queue en panache étalée. »

Or c'était un cochet dont notre souriceau

Fit à sa mère le tableau

Comme d'un animal venu de l'Amérique.

« Il se battait, dit-il, les flancs avec ses bras,

Faisait tel bruit et tel fracas

Que moi qui, grâce aux dieux ! de courage me pique,

En ai pris la fuite de peur,

Le maudissant de très bon cœur.

Sans lui j'aurais fait connaissance

Avec cet animal qui m'a semblé si doux.

Il est velouté comme nous,

Marqueté, longue queue, une humble contenance,

Un modeste regard, et pourtant l'œil luisant.

Je le crois fort sympathisant

Avec messieurs les rats, car il a les oreilles

En figure aux nôtres pareilles.

Je l'allais aborder quand d'un son plein d'éclat

L'autre m'a fait prendre la fuite.

— Mon fils, dit la souris, ce doucet est un chat

Qui, sous son minois hypocrite,

Contre toute ta parenté

D'un mauvais vouloir est porté !

L'autre animal, tout au contraire,

Bien éloigné de nous mal faire,

Servira quelque jour peut-être à nos repas.
Quant au chat, c'est sur nous qu'il fonde sa cuisine.
Garde-toi, tant que tu vivras,
De juger les gens sur la mine. »

XVII

Athalie

(TRAGÉDIE)

Le petit Joas, élevé secrètement dans le temple de Jérusalem, est interrogé par la reine Athalie.

ATHALIE

Comment vous nommez-vous ?

JOAS

J'ai nom Éliacin.

ATHALIE

Votre père ?

JOAS

Je suis, dit-on, un orphelin
Entre les bras de Dieu jeté dès ma naissance,
Et qui de mes parents n'eus jamais connaissance.

ATHALIE

Vous êtes sans parents ?

JOAS

Ils m'ont abandonné.

ATHALIE

Comment ? et depuis quand ?

JOAS

Depuis que je suis né.

ATHALIE

Ne sait-on pas au moins quel pays est le vôtre ?

JOAS

Ce temple est mon pays ; je n'en connais point d'autre.

ATHALIE

Où dit-on que le sort vous a fait rencontrer ?

JOAS

Parmi des loups cruels prêts à me dévorer.

ATHALIE

Qui vous mit dans ce temple ?

JOAS

Une femme inconnue

Qui ne dit point son nom et qu'on n'a point revue.

ATHALIE

Mais de vos premiers ans quelles mains ont pris soin ?

JOAS

Dieu laissa-t-il jamais ses enfans au besoin ?

Aux petits des oiseaux il donne la pâture,

Et sa bonté s'étend sur toute la nature.

VOCABULAIRE

PREMIÈRE PARTIE

LECTURE

I

assise, sitting.
jardin, garden.
gentil, nice.

près de, near.
queue, tail.
griffe, claw.

II

s'étant ouverts, having hat-
ched.
réchauffait, warmed.
ailes, wings.

pendant que, while.
c'est-à-dire, that is to say.
jusqu'au bord, to the edge.
ensemble, together.

III

recueilli, gathered.
marraine, godmother.
il faisait chaud, it was warm.
printemps, Spring.
tout à coup, all at once.
bruit, noise.
plutôt, rather.
tuyau, pipe.
battement, shaking.

doivent être, must be.
renvoyer, to send back.
assez, enough.
croisée, window.
s'envoler, to fly away.
dormir, to sleep.
s'abriter, to shelter one's
self.
se souvint, remembered.

nichée, brood.
toute la journée, all day.
fer, iron.
s'ennuyait, was wearied.
miaulant, mewling.
quelque chose, something.

se nommait, was called.
le haut, the top.
menton, chin.
manche, handle.
archet, bow.
en haut, en bas, up, down.
paraissait, seemed.

six heures et demie, half
past six.
oreiller, pillow.
leçons, lessons.
sautent, jump.

à la folie, very much.
fauvette, linnet.
courbé, bent.
donc, then.
osier, water-willow.

verre, glass.
grotte, den, cave.
les gens, the people.
s'en emparer, take hold of
them.

IV

savait, knew.
s'inquiétait, was worried.
niche, kennel.
en dehors, outside.
alors, then.
au milieu de, in the middle of.

V

adroitement, skilfully.
affreuse, frightful.
grincer, to grind.
ronfler, to snore.
grogner, to grunt.
hurler, to howl.
déchirait, tore.

VI

dès, from.
la veille, the day before.
le lendemain, the day after.
penaud, abashed.
plusieurs, several.

VII

chenille, caterpillar.
limace, slug snail.
escargot, snail.
arrosoir, watering-pot.
lisses, glossy.

VIII

marteau, hammer.
creuser, to dig.
tout de suite, at once.
deviner, to guess.
riant, laughing.

IX

| | |
|-------------------------------|--------------------------|
| m'enorgueillir, to get proud. | assistants, by-standers. |
| debout, standing. | soucoupe, saucer. |
| réussir, to succeed. | s'écrièrent, exclaimed. |

X

| | |
|----------------------------------|--------------------|
| papillon, butterfly. | émaillé, enameled. |
| s'en saisir, to take hold of it. | quoique, although. |
| fuite, flight. | repliées, folded. |
| chèvrefeuille, honeysuckle. | lassait, tired. |
| écloses, open. | craignit, feared. |
| dentelé, jagged. | poussière, dust. |
| velouté, velvety. | lambeaux, pieces. |

XI

| | |
|-----------------------------|-----------------------|
| étrennes, new year's gifts. | attelée de, drawn by. |
| fantaisie, fancy. | frisé, curled. |
| atteignit, reached. | derrière, behind. |

XII

| | |
|------------------------------|----------------------|
| gare, railway station. | sable, sand. |
| c'est dommage, it is a pity. | cueillir, to gather. |
| gazon, grass. | laides, ugly. |
| irons, shall go. | écurie, stable. |

XIII

| | |
|------------------------------|---------------------|
| je souhaite, I wish. | sapin, fir tree. |
| traînera, will draw. | rêve, dream. |
| l'été prochain, next Summer. | patinage, skating. |
| couds, sew. | bavarde, talkative. |
| poupée, doll. | étang, pond. |
| au cours, at school. | épaisse, thick. |

XIV

| | |
|------------------------------|-------------------------------|
| relu, read again. | surtout, above all. |
| il me tarde, I long to. | aimante, loving. |
| tu deviennes, should become. | presque, almost. |
| voudraient, would wish. | je me soigne, I nurse myself. |
| davantage, more. | au-dehors, outside. |
| | d'ailleurs, besides. |

XV

| | |
|---------------------------|-------------------------|
| paraît, seems. | galbe, port. |
| âne, ass. | écuyer, rider. |
| une partie, an excursion. | gala, feast. |
| fière, proud. | écume, skim. |
| affaires, belongings. | poltronne, coward. |
| accueil, welcome. | confitures, sweetmeats. |

XVI

| | |
|--------------------------------|---------------------------------|
| à la veillée, evening reunion. | collier, collar. |
| bise, north wind. | ornières, holes. |
| conte, tale. | ronces, briars. |
| vieillard, old man. | charrette, cart. |
| poil, hair. | à belles dents, with his teeth. |
| charbons, coals. | de son côté, on his side. |
| mendiait, begged. | bouchée, mouthful. |

XVII

| | |
|-------------------|----------------------------|
| glacial, icy. | s'écoulent, elapse. |
| aboie, barks. | rôdeur, rover. |
| sourd, deaf. | mouillé, wet. |
| seuil, threshold. | voyageur, traveler. |
| cingle, cuts, | bonne action, good action. |

XVIII

parut, appeared.
 l'aveugle, the blind man.
 hôte, guest.
 baguette, wand.
 équerre, square.
 niveau, level.
 truelle, trowel.
 auge, trough.
 cognée, hatchet.
 tarière, auger.
 scie, saw.
 couvreur, tiler, slater.
 tranchant, cutting.
 menuisier, joiner.
 rabot, scraper.
 ciseau, chisel.
 serrurier, locksmith.
 étau, vice (smith's).

lime, file.
 plâtrier, plasterer.
 pinceau, pencil, brush.
 mur, wall.
 poutre, beam.
 charpente, timber-work.
 tuiles, tiles.
 ardoises, slates.
 escalier, staircase.
 plancher, floor.
 ferrure, iron work.
 verrou, bolt.
 rampe, banister.
 enduit, coat (wall).
 plafond, ceiling.
 dépendances, dependency.
 appartient, belongs.
 dès que, as soon as.

XIX

haillons, rags.
 vêtements, clothes.
 cave, cellar.
 grenier, attic.
 rez-de-chaussée, ground-floor.
 cuisine, kitchen.
 mets, dishes.
 boucherie, butcher shop.
 gibier, game.
 salle à manger, dining-room.
 vaisselle, table utensils.
 rideaux, curtains.
 meublés, furnished.
 fauteuil, armchair.
 décoré, adorned.

tableau, painting.
 chambre à coucher, sleeping-room.
 craignit, feared.
 paysage, view, landscape.
 peuplier, poplar.
 saule, willow.
 prairie, meadow.
 paissait, grazed.
 troupeau, flock.
 verger, orchard.
 coteau, hillock.
 ratissaient, raked.
 taillaient, cut.
 palefrenier, groom.
 ouvrier, workman.

SECONDE PARTIE

RÉCITATION

I

abeille, bee.
volage, light, giddy.

folâtrer, gambol.
à mon ouvrage, at work.

II

clair de lune, moon-light.
morte, dead, out.

voisin, neighbor.
briquet, tender-box.

III

foi, faith, confidence.
blé, wheat.

prière, prayer.
puissent, may.

IV

minois, face.
piège, snare.
fuir, run away.

intimider, frighten.
grondeuse, scolding.
griffe, claw.

V

grillon, cricket.
brillait, shone.
pourpre, purple color.

petit-maître, dandy.
devient, becomes.
déchirer, to tear.

VI

guette, watch.
sifflez, whistle.
bocage, grove.

ramage, song,
vallon, dale,
chêne, oak.

VII

pinson, chaffinch.
pie, magpie.
épine, thorn.

ma mie, my friend.
gagerais, would wager.
babillard, chatterer.

VIII

guenon, she monkey.
coque, shell.
dent, tooth.
jeunesse, youth.
singe, monkey.

ramasse, picks up.
caillon, pebble.
l'épluche, pares it.
goût, taste.
travail, work.

IX

moineau, sparrow.
colombe, dove.
t'accueille, welcome you.
maltraite, ill treats.
adroit, clever.

gentillesse, pretty trick.
esprit, wit.
gourmand, greedy.
voleur, robber.
de bon cœur, willingly.

X

ânon, ass's colt.
m'amuserai, shall enjoy my-
self.
à sa tête, as one chooses.
courrai, shall run.
voyagerai, shall travel.
brouter, to browse.
fièrement, proudly.
marché, market.
sonnette, bell.
oreille, ear.

hausser le ton, raise the voice.
cervelle, brains.
sentit, felt.
fardeau, burden.
allure, gait.
fouet, whip.
à son gré, at one's choice.
se complaire, to be pleased
with.
enfance, childhood.
tout de bon, seriously.

XI

serin, canary.
malgré, in spite of.

ajouta, added.
j'oubliais, I forgot.

XII

| | |
|-----------------------------|-------------------------------|
| renard, fox. | boire, to drink. |
| bouc, he-goat. | échine, back. |
| encorné, horned. | grimperai, shall climb. |
| puits, well. | barbe, beard. |
| chacun d'eux, each of them. | sensé, sensible. |
| désaltère, quenches his | menton, chin. |
| thirst. | à la légère, inconsiderately. |
| compère, partner. | arrêter, to stop. |

XIII

| | |
|--------------------------|---------------------------|
| pim pant, smart. | gilet, waistcoat. |
| dispos, active. | accroche, hangs. |
| vert-pomme, apple-green. | hallier, thicket. |
| en repos, resting. | pâquerette, easter daisy. |
| avril, April. | soulier, shoe. |

XIV

| | |
|---------------------|-----------------------------|
| corbeau, crow. | proie, prey. |
| fromage, cheese. | flatteur, flatterer. |
| alléché, attracted. | aux dépens, at the expense. |
| langage, speech. | honteux, ashamed. |
| plumage, feathers. | jura, promised himself. |

XV

| | |
|-----------------------|-------------------------|
| agneau, lamb. | né, born. |
| onde, stream. | quelqu'un, some one. |
| au-dessous de, below. | ne . . guère, not much. |
| boisson, drink. | berger, shepherd. |
| médis, spoke ill. | procès, law-suit. |

XVI

cochet, young coq.
souriceau, young mouse.
au dépourvu, unaware.
franchi, gone over.
bénin, sweet.
chair, flesh.
étalée, spread.
flanc, side.
fracas, crash.

piqué, boast.
maudissant, cursing.
marqueté, spotted.
queue, tail.
luisant, brilliant.
en figure, in shape.
parenté, relationship.
garde-toi, beware.
sur la mine, on their look.

XVII

j'ai nom, my name is.
orphelin, orphan.
le vôtre, yours.
sort, fate.

loup, wolf.
inconnu, unknown.
premiers ans, childhood.
pâturage, food.

A Complete Descriptive Catalogue of these publications
will be sent free when requested.

FEBRUARY, 1905

PUBLICATIONS

IN

FRENCH AND OTHER FOREIGN LANGUAGES

OF

WILLIAM R. JENKINS

NEW YORK

Books marked () were published during 1902*

FRENCH

Attention is called to the following series. They are of great value to the student as well as to the general reader of French. The romances and plays are interesting as stories, representative of the authors, of high literary value and pure in morality. They are tastefully printed, cheap and suitable for the class-room or library. Many have notes in English.

ROMANS CHOISIS

12mo, Paper, 60 Cents.

Cloth, 85 Cents.

- 1.—*Dosia*. By Mme. HENRY GRÉVILLE. 214 pp.

Notes by A. De Rougemont, A.M.

- 2.—*L'Abbé Constantin*. By LUDOVIC HALÉVY. 193 pp.

Notes by F. C. de Sumichrast.

- 3.—(*) *Le Mariage de Gérard*. By ANDRÉ THEURIET. 285 pp.

Notes by R. E. Bassett.

- 4.—*Le Rol des Montagnes*. By EDMOND ABOUT. 297 pp.

Notes by F. C. de Sumichrast.

- 5.—*Le Mariage de Gabrielle*. By DANIEL LESUEUR. 264 pp.

Notes by B. D. Woodward, Ph.D.

- 6.—*L'Aml Fritz*. By ECKMANN-CHATRIAN. 303 pp.

Notes by C. Fontaine, B.L., L.D.

- 7.—*L'Ombra*. By A. GENNEVRAYE. 216 pp.

- 8.—*Le Maître de Forges*. By GEORGES OHNET. 341 pp.

- 9.—*La Neuvalne de Colette*. By JEANNE SCHULTZ. 236 pp.

- 10.—*Perdue*. By Mme. HENRY GRÉVILLE. 359 pp.

Notes by George McLean Harper, Ph.D.

- 11.—*Mlle. Solange*, (Terre de France). By FRANÇOIS DE JULLIOT. 359 pp. Notes by C. Fontaine, B.L., L.D.
- 12.—*Valliante, ou Ce que femme veut*. By J. VINCENT. 227 pp.
- 13.—*Le Tour du Monde en Quatre-Vingts Jours*. By JULES VERNE. 373 pp. Notes by Herman S. Piatt.
- 14.—*Le Roman d'un Jeune Homme Pauvre*. By OCTAVE FEUILLET. 204 pp. Notes by B. D. Woodward, Ph. D.
- 15.—*La Maison de Penarvan*. By JULES SANDEAU. 292 pp.
- 16.—*L'Homme à l'Oreille Cassée*. By EDMOND ABOUT. 272 pp.
- 17.—*Sans Famille*. By HECTOR MALOT. 430 pp. Abridged and arranged for school use by P. Bercy, B.L., L.D.
- 18.—*Cosla, et le Royaume de Dahomey*. By A. M. DURAND. 165 pp.
- 19.—*Mon Oncle et Mon Curé*. By JEAN DE LA BRÈTE. 249 pp. Notes by F. C. de Sumichrast.
- 20.—*La Lizardière*. By VICOMTE HENRI DE BORNIER. 247 pp.
- 21.—*Nanon*. By GEORGE SAND. 382 pp. Notes by B. D. Woodward, Ph. D.
- 22.—*Le Petit Chose (Histoire d'un Enfant)*. By ALPHONSE DAUDET. 284 pp. Notes by C. Fontaine, B.L., L.D.
- 23.—*Pêcheur D'Islande*. By PIERRE LOTI. 287 pp. Arranged for everyone's reading. Notes by C. Fontaine, B.L., L.D.
- 24.—*Madame Lambelle*. By GUSTAVE TOUDOUZE. 315 pp.
- *)25.—*Le Roi Apépi*. By VICTOR CHERBULIEZ. 174 pp. Notes by Albert Schinz, Ph. D.

The series will be continued with stories of other well-known writers

MISCELLANEOUS

- (*)Daily Thoughts from French Authors. Compiled by M. and J. Bouvet. 16mo, limp leather, 218 pp., \$1.00.
- *)*En Son Nom*. By E. E. HALE. 12mo, cloth, beautifully bound, \$1.00. Edition, with notes by M. P. Sauveur. 12mo, paper, 60c.
- Graziella*. By A. DE LAMARTINE. 173 pp. Notes by C. Fontaine, B.L., L.D. 12mo, paper, 45 cents.
- Cinq-mars ou une Conjuration sous Louis XIII*. By ALFRED DE VIGNY. Introduction and copious notes. 12mo, cloth, \$1.25; without notes, \$1.00.
- La Tulipe Noire*. By ALEX. DUMAS. 304 pp. 12mo, paper, 45c.
- La Lampe de Psyché*. By L. DE TINSEAU. 16mo, paper, 35c.
- Contes de la Vie Rustique*. 221 pp. 12mo, paper, 45 cents. Notes by G. Castegnier, B.S., B.L.
- Cyrano de Bergerac. Comédie Héroïque en Cinq Actes, en Vers*. By ED. ROSTAND. 12mo, cloth, illus., 240 pp., \$1; paper, 50c.; half leather, \$2.75. Edition with notes by R. P. Clark. 12mo, paper, 50c.
- Le Duc de Reichstadt*. By MME H. CASTEGNIER and PROF. G. CASTEGNIER, B.S., B.L. 12mo, paper, 50 cents.

CONTES CHOISIS

This series comprises some of the very best short stories NOUVELLES of French authors. They are very prettily printed, of convenient size and are published at the uniform price of

Paper 25 Cents.

Cloth, 40 Cents.

- 1.—**La Mère de la Marquise.** By EDMOND ABOUT. 135 pp.
Notes by C. Fontaine, B.L., L.D.
- 2.—**Le Siège de Berlin et Autres Contes.** By ALPHONSE DAUDET. 73 pp. *Comprising La dernière classe; La Mule du Pape; L'Enfant Espion; Salvette and Bernadou; Un Teneur de Livres.* *Notes by E. Rigal, B.-ès-S.; B.L.*
- 3.—**Un Mariage d'Amour.** By LUDOVIC HALÉVY. 73 pp.
- 4.—**La Mare au Diable.** By GEORGE SAND. 142 pp.
Notes by C. Fontaine, B.L., L.D.
- 5.—**Peppino.** By L. D. VENTURA. 65 pp.
- 6.—**Idylles.** By MME. HENRY GRÉVILLE. 110 pp.
- 7.—**Carine.** By LOUIS ENAULT. 181 pp.
- 8.—**Les Flancés de Grinderwald.** Also, **Les Amoureux de Catherine.** By ERCKMANN-CHATRIAN. 104 pp.
- 9.—**Les Frères Colombe.** By GEORGES DE PETEBRUNE 136 pp.
Notes by F. C. de Sumichrast.
- 10.—**Le Buste.** By EDMOND ABOUT. 145 pp.
Notes by George McLean Harper, Ph.D.
- 11.—**La Belle-Nivernaise, (Histoire d'un vieux Bateau Equipage).** By ALPHONSE DAUDET. 111 pp.
Notes by Geo. Castegnier, B.-ès-S., B.L.
- 12.—**Le Chien du Capitaine.** By LOUIS ENAULT. 158 pp.
Notes by F. C. de Sumichrast.
- 13.—**Boum-Boum.** By JULES CLARETIE. 104 pp.
With other exquisite short stories by famous French writers.
Notes by C. Fontaine, B.L., L.D.
- 14.—**L'Attelage de la Marquise.** By LÉON DE TINSEAU Une Dot. By E. LOGOUVÉ. 93 pp. *Notes by F. C. de Sumichrast.*
- 15.—**Deux Artistes en Voyage, and two other stories.** By COMTE DE VERVINS. 105 pp.

-
- 16.—**Contes et Nouvelles.** By GUY DE MAUPASSANT. 98 pp.
With a preface by A. Brisson.
- 17.—**Le Chant du Cygne.** By GEORGE OHNET. 91 pp.
Notes by F. C. de Sumichrast.
- 18.—**Près du Bonheur.** By HENRI ARDEL. 91 pp.
Notes by E. Rigal, B.S., B.L.
- 19.—**La Frontière.** By JULES OLARETIE. 103 pp.
Notes by Charles A. Eggert, Ph.D., LL.B.
- 20.—**L'Oncle et le Neveu, et Les Jumeaux de l'Hôtel Cornello.**
By ED. ABOUT. 120 pp. *Notes by G. Castegnier, B. S., B.L.*
- 21.—**La Sainte-Catherine.** By ANDRÉ THEURIET. 65 pp.
- (*) 22.—**Le Morceau de Pain et Autres Contes.** By FR. COPPÉE.
Notes by G. Castegnier, B.S., B.L.
- (*) 23.—**La Fille du Chanoine and l'Album du Régiment.** By
EDMOND ABOUT. 138 pp. *Notes by G. Castegnier, B.S.B.L.*
- (*) 24.—**Les Aventures du Dernier Abencerage.** By CHATEAU-
BRIAND. 125 pp.
Notes by V. Francois.
-

BIBLIOTHÈQUE CHOISIE POUR LA JEUNESSE

- (*) **Les Malheurs de Sophie.** By Mme. LA COMTESSE DE SÉGUR.
*In France it is classic. Light, amusing and interesting for
young children. 203 pp., 12mo, illus., paper, 60c.; cloth, 90c.*
- Catherine, Catherinette et Catarina.** By ARSÈNE ALEXANDRE.
*With exercises and vocabularies, by Agnes Godfrey Gay.
Many beautiful colored illustrations. Quarto, 75c.*
-

CONTES TIRÉS DE MOLIÈRE

By PROF. ALFRED M. COTTE.

*Written in the form of novellettes similar in idea to Charles and
Mary Lamb's "Tales from Shakespeare."*

- 1.—**L'Avare.** 2.—**Le Bourgeois Gentilhomme.** *Each 20 cents.*
-

MUSIC

Chansons, Poésies et Jeux Français. Pour les Enfant Amé-
ricains. Composés et recueillis par AGNES GODFREY GAY.
*Music revised and harmonized, by Mr. Grant-Schaefer.
Price, 50c.*

THÉÂTRE CONTEMPORAIN

Some of the best contemporaneous French dramatic literature, and of invaluable use to the student in Colloquial French. Well printed in good clear type. Nearly all with English notes. Sold at the uniform price of

25 Cents Each.

- 1.—**Le Voyage de M. Perrichon.** By EUGÈNE LABICHE et EDOUARD MARTIN. 78 pp.
Comedy in four acts. Notes by Schele de Vere, Ph.D., LL.D.
- 2.—**Vent d'Ouest,** *Comedy in one act,* 18 pp., and **La Souplère,** *Comedy in one act,* 20 pp. By ERNEST D'HERVILLY.
- 3.—**La Grammaire.** By EUGÈNE LABICHE. 54 pp.
Comedy in one act. Notes by Schele de Vere, Ph.D., LL.D.
- 4.—**Le Gentilhomme Pauvre.** By DUMANOIR and LAFARGUE. 76 pp. *Comedy in two acts. Notes by C. Zdanowicz, A.M.*
- 5.—**La Pluie et le Beau Temps,** *Comedy in one act, in prose.* By LEON GOZLAN, 34 pp. And **Autour d'un Berceau,** 11 pp. *Play in one scene.* By ERNEST LEGOUVÉ.
- 6.—**La Fée.** By OCTAVE FEUILLET. 43 pp. *Comedy in one act.*
- 7.—**Bertrand et Raton.** By EUGENE SCRIBE. 108 pp.
Drama in five acts, in prose.
- 8.—**La Perle Noire.** By VICTORIEN SARDOU. 72 pp.
Comedy in three acts, in prose.
- 9.—**Les Deux Sourds.** By J. MOINAUX. 37 pp. *Comedy in one act.*
- 10.—**Le Maître de Forges.** By GEORGES OHNET. 101 pp.
Comedy in four acts. Notes by C. Fontaine, B.L., L.D.
- 11.—**Le Testament de César Girodot.** By ADOLPHE BELOT and EDM. VILLETARD. 98 pp. *Comedy in three acts, in prose.* Notes by Geo. Castegnier, B.S., B.L.
- 12.—**Le Gendre de M. Poirier.** By E. AUGIER and J. SANDEAU. 92 pp. *Comedy in four acts, in prose. Notes by F. C. de Sumichrast.*
- 13.—**Le Monde où l'on s'ennuie.** By ED. PAILLERON. 124 pp.
Comedy in three acts. Notes by Alfred Hennequin, Ph.D.

- 14.—**La Lettre Chargée.** By E. LABICHE. 28 pp.
Fantaisie in one act.
- 15.—**La Fille de Roland.** By VICOMTE H. DE BERNIER. 96 .
Drama in four acts, in verse. Notes by W.L. Montague, Ph.D.
- 16.—**Hernani.** By VICTOR HUGO. 151 pp.
Drama in five acts. Notes by Gustave Masson, B.A.
- 17.—**Mine et Contre-Mine.** By ALEXANDRE GUILLET. 97 pp.
Comedy in three acts. Notes by the Author.
- 18.—**L'Ami Fritz.** By ECKMANN-CHATRIAN. 96 pp.
Comedy in three acts. Notes by A. Hennequin, Ph.D.
- 19.—**L'Honneur et L'Argent.** By F. PONSARD. 123 pp.
Comedy in five acts, in verse. Notes by F. C. de Sumichrast.
- 20.—**La Duchesse Conturière.** By MADAME E. VAILLANT
GOODMAN. 24 pp. *Comedy in one act, adapted from "Les
Doigts de Fée;" especially arranged for ladies' cast,*

THEATRE FOR YOUNG FOLKS

10 Cents Each.

Attention is called to this series of short plays in French, especially adapted for young folks, by well known teachers, and suitable either for readings or school performance. They are brief, bright and lively; tastefully printed and neatly bound in paper.

- 1.—**Les Deux Écoliers.** By A. LAUBENT DE VILLEROY. 26 pp.
Comédie en un acte, en prose, for boy and three girls.
- 2.—**Le Roi D'Amérique.** By HENRI MICHAUD. 8 pp.
Comédie en un acte, for boys, 10 characters.
- 3.—**Une Affaire Compliquée.** By HENRI MICHAUD. 8 pp.
Comédie en un acte, for boys, 7 characters.
- 4.—**La Somnambule.** By HENRI MICHAUD. 16 pp.
Comédie en un acte, for girls; 8 characters.
- 5.—**Stella.** By HENRI MICHAUD. 16 pp.
Comédie en un acte, for young ladies; 6 character
- 6.—**Une Héroïne.** By HENRI MICHAUD. 16 pp.
Comédie en un acte, for girls; 8 characters.
- 7.—**Ma Bonne.** By HENRI MICHAUD. 14 pp.
Comédie en un acte, for girls; 5 characters.
- 8.—**Dona Quichotte.** By HENRI MICHAUD. 16 pp.
Comédie en un acte, for girls. 6 characters.
- *9.—**L'Idole.** By HENRI MICHAUD. 17 pp.
Comédie en un acte, for girls; 9 characters.

GAMES

- (*) **The Table Game.** By **HELENE J. ROTH.**
*A French game to familiarize pupils with the names of every-
 thing that is placed on a dining-room table.* 75c.

Citations des Auteurs Français. By **F. L. BONNET.** 75c

Jeu des Académiciens. By **Mlle. R. SÉE.** 75c.

Miss Theodora Ernst's French Conversation Cards. 50c.

- (*) **Jeu de "Connaissez-vous Paris" (Do You Know Paris).** 75c

(See also German.)

CLASSIQUES FRANÇAIS

Under this general title is issued a series of Classical French works, carefully prepared with historical, descriptive and grammatical notes by competent authorities, printed in large type, at a uniform price of

Paper, 25 Cents.

Cloth, 40 Cents.

- 1.—**L'Avare.** By **J. B. POQUELIN DE MOLIÈRE.** 105 pp.
Comédie en cinq actes. Notes by Schele de Vere, Ph.D., LL.D.
- 2.—**Le Cid.** By **PIERRE CORNEILLE.** 87 pp.
Tragédie en cinq actes. Notes by Schele de Vere, Ph.D., LL.D.
- 3.—**Le Bourgeois Gentilhomme.** By **J. B. P. DE MOLIÈRE,** 108 pp
Comédie-Ballet en cinq actes.
Notes by Schele de Vere, Ph.D., LL.D.
- 4.—**Horace.** By **P. CORNEILLE.** 70 pp.
Tragédie en cinq actes. Notes by F. C. de Sumichrast.
- 5.—**Andromaque.** By **JEAN RACINE.** 72 pp.
Tragédie en cinq actes. Notes by F. C. de Sumichrast.
- 6.—**Athalie.** By **JEAN RACINE.** 86 pp.
*Tragédie en cinq actes tirée de l'Écriture Sainte. With Bibli-
 cal references and notes by C. Fontaine B.L., L.D.*
- 7.—**Les Précieuses Ridicules.** By **J. B. P. DE MOLIÈRE.** 78 pp.
Comédie en un acte. Notes by C. Fontaine, B.L., L.D.

Others in preparation.

VICTOR HUGO'S WORKS

Les Misérables.

This edition of Victor Hugo's masterpiece is not only the handsomest but the "cheapest" edition of the work that can be obtained in the original French. Its publication in America has been attended with great care, and it is offered to all readers of French as the best library edition of the work to be obtained. Volume I, "Fanine," 458 pages; Volume II, "Ossette," 416 pages; Volume III, "Marius," 378 pages; Volume IV, "Idylle rue Plumet," 512 pages; Volume V, "Jean Valjean," 437 pages.

**5 Volumes, 12mo Paper, \$4.50; Cloth, \$6.50; Half-calf, \$13.50.*

**Single volume sold separately, in paper, \$1.00; cloth, \$1.50.*

Les Misérables. (One volume edition.) Arranged by A. de Rougemont, A.M. \$1.25.

Notre-Dame de Paris.

The handsomest and cheapest edition to be had, with nearly 200 illustrations, by Bieler, Myrbach and Rossi.

2 vols., 12mo, Paper, \$2.00; Cloth, \$3.00; Half-leather, \$6.00.

Same (Edition de Grand Luxe). But 100 copies published. It contains, with the illustrations as in the ordinary edition, 12 fac-simile water colors, and is printed on Imperial Japan paper. The set, 2 volumes, each volume numbered, signed, and in a satin portfolio, \$10.00.

Same (Edition de Luxe). But 400 copies published. With illustrations as in the "Edition de Grand Luxe," and printed on fine satin paper. The set, 2 vols., numbered, signed and bound half-morocco Roxborough style, gilt top, \$6.00.

Quatrevingt-Treize. 507 pp.

One of the most graphic and powerful of Hugo's romances, and one quite suitable for class study. 12mo, Paper, \$1.00; Cloth, \$1.50; Half-leather, \$3.00.

Quatrevingt-Treize. 595 pp.

With an historical introduction and English notes by Benjamin Duryea Woodward, B.-ès-L., Ph.D., Instructor in the Romance Languages and Literatures at Columbia University and Barnard College, New York. 12mo, Cloth, \$1.25.

Le Travailleurs de la Mer.

This celebrated work, which is one of the most notable examples of Victor Hugo's genius, uniform in style with the above, 12mo. Paper, \$1.00; Cloth, \$1.50; Half-leather, \$3.00.

See also No 16 "Théâtre Contemporain."

TEXT-BOOKS OF THE FRENCH LANGUAGE

BEROY, PAUL, (B.L., L.D.)

- Simple Notions de Français.** 101 pp. 75 illus., Boards, 75c.
Livre des Enfants. 100 pp.
Pour l'étude du français. 12mo, Cloth, 40 illustrations, 50c.
Le Second Livre des Enfants. 148 pp. 12mo, Cloth, 50 illus., 75c.
A continuation of "Livre des Enfants".
Le Français Pratique. 191 pp. 1 volume, 12mo, Cloth, \$1.00.
Lectures Faciles, pour l'Étude du Français. 256 pp.
Avec Notes Grammaticales et Explicatives. This, with "L Français Pratique," is a complete method. Cloth, \$1.00.
La Langue Française, 1ère partie. 292 pp. 12mo, Cloth, \$1.25.
Méthode pratique pour l'étude de cette langue.
La Langue Française, 2ème partie. 279 pp. 12mo, Cloth, \$1.25.
For intermediate classes. Variétés historiques et littéraires.
Conjugaison des Verbes Français, avec Exercices.
 12mo, flexible cloth, 50c.

BERNARD, V. F.

- Genre des Noms.**
Étude nouvelle, simple et pratique. 12mo, 25c.
L'Art D'Intéresser en Classe. 88 pp. 12mo, Paper, 50c.
Choix d'anecdotes amusantes destiné à la lecture et à la conversation dans les classes élémentaires de français.
Nouvelle édition augmentée d'un Questionnaire et suivie de "La Lettre Chargée," par E. Labiche.
La Traduction Orale et la Prononciation Française. 42 pp.
 12mo, Boards, 30c.
Le Français Idiomatique. 73 pp. 12mo, Cloth, 50c.
French Idioms and Proverbs, with their English equivalents and copious exercises, systematically arranged.
Les Fautes de Langage. 86 pages. 12mo, cloth, 50c.

COLLOT, A. G.

- Collet's Levizac's Grammar and Exercises.** 277 pp.
 12mo., boards, 50c.

DU CROQUET, CHAS. P.

An Elementary French Grammar. 259 pp. 12mo, Cloth, 2nd edition, revised, 75c.

The arrangement of this grammar is simple, clear and concise. It is divided into two parts: (1) First Exercises; (2) Elementary Grammar. A General Vocabulary is added for the convenience of the student.

A College Preparatory French Grammar. 284 pp. 12mo, half leather, 4th edition, entirely revised, \$1.25.
Grammar, Exercises, and Reading followed by Examination papers.

Conversation des Enfants. 152 pp. 12mo, Cloth, 75c.

Le Français par la Conversation. 186 pp. 12mo, Cloth, \$1.00.

First Course in French Conversation.

Recitation and Reading, with separate vocabulary for each reading, \$1.00.

French Verbs in a Few Lessons. 47 pp. Cloth, 35c.

Blanks for the Conjugation of French Verbs. Per tablet, 30c.
About 60 blanks in a tablet.

These blanks, besides saving more than half the time otherwise necessary in writing verbs, cause more uniformity in the class drill, make it easier for the pupil to understand his work.

GAY & GABBER.

Cartes de Lecture Française.

Pour les enfants Américains. A set of reading charts printed in very large type and profusely illustrated, \$7.50.

JULIEN, F.

Un Peu de Tout. 12mo, cloth, 282 pp., 75c.

MUZZARELLI, A.

Antonymes de la La Langue Française.

Exercices Gradués pour classes intermédiaires et supérieures des Ecoles, Collèges et Universités.

Livre de L'Elève. Clo., 185 pp., \$1.00. Livre du Maître. Clo., 185 pp., \$1.50.

SARDOU, PROF. ALFRED.

The French Language With or Without a Teacher.

Part I, Pronunciation, 75c.; Part II, Conversation, \$1.25.

Part III, Grammar and Syntax, \$1.25.

Chart of All the French Verbs, 35c.

Part III and the Chart will be sold together for \$1.50.

The set complete, \$3.50.

SAUVEUR, DR. L.

- De l'Enseignement des Langues Vivantes. 12mo, paper, 25c.
 Causeries avec les Enfants. 12mo, \$1.00.
 Petites Causeries. 12mo., \$1.00.
 Corrigé des Exercices et traductions des Petites Causeries.
 12mo, paper, 15c.
 Corrigé des traductions des Causeries avec mes Elèves.
 12mo, paper, 25c.
 La Parole Française. 12mo, \$1.00.
 Causeries avec mes Elèves. *Illustrated*, 12mo, \$1.25.
 Entretiens sur la Grammaire. 12mo, \$1.50.
 Petite Grammaire Française pour les Anglais. 12mo, \$1.25.
 Corrigé des Exercices de la Petite Grammaire Française.
 12 mo, paper, 50c.
 Premières Leçons de Grammaire Française. By MARIE-
 LOUISE SAUVEUR and SUSAN C. LONGEE. 12mo, 75c.

LITERATURE AND CHOICE READING

BERCY, PAUL (B.L., L.D.)

- Lectures Faciles, pour l'Etude du Français. 256 pp. *Cloth*, \$1.00
 Contes et Nouvelles Modernes (*P. Bercy's French Reader*). 265 pp.
 With explanatory English notes. 12mo. *Cloth*, \$1.00.

BALZAC, HONORE DE.

- Contes. 219 pp. *Cloth*, \$1.00.
*Edited, with Introduction and Notes, by George McLean
 Harper, Ph.D., and Louis Eugene Livingood, A.B.*

BOUVET, MARGUERITE AND JEANNE.

- *Daily Thoughts from French Authors. 218 pp. 16mo, *limp
 leather binding*, \$1.00.

BECK, B.

- Fables Choies de La Fontaine. 107 pp. 16mo, *Boards*, 40c.
Notes by Madame B. Beck.

COLLOT, A. G

12mo, boards, 50c. each.

- Progressive French Dialogues and Phrases. 226 pp.
 Progressive French Anecdotes and Questions. 233 pr.
 Progressive Pronouncing French Reader. 238 pp.
 Progressive Interlinear French Reader. 292 pp.

COPPÉE, FRANÇOIS.

- Extraits Choisis. 177 pp. 12mo, *Cloth*, 75c.
Prose and poetry, with notes by Geo. Castegnier, B.S., B.L.

FONTAINE, O.

12mo, cloth, with notes, \$1.25 each.

- Les Poètes Français du XIXème Siècle. 402 pp.
 Les Prosateurs Français du XIXème Siècle. 373 pp.
 Les Historiens Français du XIXème Siècle. 384 pp.

JULIEN, F.

- Un Peu de Tout. 12mo, cloth, 75c.

MICHAUD, HENRI,

Poésies de Quatre à Huit Vers. 19 pp. 12mo, paper, 20c.
French Poetry for schools.

BOUEMONT, A. DE

Manuel de Littérature Française. 403 pp.
 12mo, half leather, \$1.25.

(See also Victor Hugo's Works).

SAUVEUR, LAMBERT.

Les Chansons de Béranger. 228 pp. 12mo, Cloth, \$1.25.
With notes.

Contes Merveilleux. 12mo, cloth, \$1.50.

Fables de la Fontaine. *Avec notes.* 12mo., cloth, \$1.50.

"VETERAN."

Premières Lectures. Initiatory French Readings. 155 pp.
 12mo, Cloth, 75c.

In the first part the "United States," and in the second part "France."

FOR TRANSLATING ENGLISH INTO FRENCH**BEROY, PAUL (B.L., L.D.)**

Short Selections for Translating English into French. 187 pp.
With notes. 12mo, Cloth, 75c.

Key to Short Selections. 121 pp. 12mo, Cloth, 75c. net.

HENNEQUIN, ALFRED (Ph.D.)

A Woman of Sense and A Hair-Powder Plot.

Two English plays intended for translating Colloquial English into French, with notes. 12mo, Flexible cloth, 40c.

PROGRESSIVE FRENCH DRILL

Un Peu de Tout. By F. JULIEN. 12mo, cloth, 282 pp., 75 cents.
Valuable for giving a final polish to the work of preparing for examination.

Preliminary French Drill. By a VETERAN. 68 pp.
 12mo, Cloth, 50c.

Drill Book.—A. 118 pp. 12mo, Cloth, 75c.
Embodies systematically the main principles of the language. The vocabulary (English and French) will be found to be quite extensive, and contains most of the words in common use.

Drill Book.—B. 82 pp. 12mo, Cloth, 50c.
The purpose of this book is to facilitate the mastery of the irregular verbs in all their tenses.

Mme. Beck's French Verb Form. Size, 9x12. Price, 50c.
By means of this DRILL a verb with form as given can be written by an average pupil in less than fifteen minutes.

PRONUNCIATION

French Pronunciation, Rules and Practice for the Use of Americans. 50 pp. 12mo, Boards, 50c.

Gender of French Nouns at a Glance.

A Card 3 x 5 inches, 10c.

VERBS

Conjugaison des Verbes Français avec Exercices. By PAUL BEROY. 12mo, flexible cloth, 84 pages, 50c.

French Verbs at a Glance. By M. DE BEAUVOISIN. 61 pp., 8vo, 25c.

French Verbs. By CHAS. P. DUCROQUET. 47 pp. Cloth, 35c.

French Verbs. By Prof. SCHELE DE VERE. 201 pp. Cloth, \$1.00.

† **Blanks for the Conjugation of French Verbs.** By CHAS. P. DUCROQUET. Put up in Tablets (about 60 in tablet), 30c.

† **Conjugaison Abrégée Blanks.** By CHAS. P. DUCROQUET.

Put up in Tablets (about 60 in tablet), 25c.

† These "blanks" save more than half the time otherwise necessary in "writing" or in "correcting" verbs. They ensure uniformity in the class work and give the learner a clearer understanding of what he is doing.

Drill Book.—B. 82 pp. 12mo, Cloth, 50c.

Mme. Beck's French Verb Form Book. Size, 9x12. Price, 50c.

By means of this "drill," a verb with form as given can be written by an average pupil in less than fifteen minutes.

Le Verbe en Quatre Tableaux Synoptiques. By Prof. H. MABION. "Tenth Edition." Price, 25c.

Verbes Français demandant des Prépositions. By F. J. A. DARR. 12mo, Cloth, 50c.

Logical Chart for Teaching and Learning the French Conjugation. By STANISLAS LE ROY. Price, 35c.

Manual of French Verbs. By WINONA CREW, B.A. 12mo, limp cloth, 48 pages, 35c.

See also Latin, Greek and Games.

GERMAN

- Kleine Anfänge.** By FRAULEIN ALBERTINE KASE. 133 pp.
Ein buch für kleine Leute. 8vo. Boards, many illus., 75c.
- Des Kindes Erstes Buch.** By W. RIPPE. 12mo, Boards, 40c.
This method is divided into forty lessons, each consisting of a short vocabulary, and appropriate illustration, a reading lesson, and a few sentences to be memorized; and as appendix are given a few simple rhymes suitable for the nursery.
- Der Praktische Deutsche.** By U. J. BEILEY. 252 pp.
Second edition, entirely revised. 12mo, cloth, \$1.00.
The material necessary to enable the learner to converse with Germans in their own language is provided, and it is arranged in such an order that the study will be pleasurable as well as profitable. A vocabulary is at the end.
- Das Deutsche Litteratur Spiel.** By F. S. ZOLLER.
A German game of authors, 75c.
- A Glance at the Difficulties of German Grammar.** By CHARLES F. CUTTING. 30c.
- (*)**Praktischer Lehrgang für den Unterricht der Deutschen Sprache.** By H. SCHULZE. 203 pp. 12mo, cloth, \$1.0
- Constructive Process for Learning German.** By A. DREY-SPRING. 313 pp. 8vo, Cloth, \$1.25.
- Time Saving blanks for the Conjugation of German Verbs.** By CHARLES P. DU CROQUET. Per tablet, 30c.
- Deutsch's Drillmaster in German.** By S. DEUTSCH. 12mo, cloth, \$1.25.
- Das Stiftungsfest.** By GUSTAV VON MOSER. (*In preparation*).
With introduction and notes by HERMANN SCHULZE.

ITALIAN

NOVELLE ITALIANE

This series comprises some of the very best short stories, "novelles" of Italian authors. They are very well printed, of convenient size and are published at the uniform price of

18mo, paper, 35 Cents Each.

- 1.—**Alberto.** By E. DE AMICIS. 108 pp. *Notes by T. E. Comba.*
- 2.—**Una Notte Bizzarra.** By ANTONIO BARRILI. 84 pp.
Notes by T. E. Comba.
- 3.—**Un Incontro.** By E. DE AMICIS. 104 pp. *And other Italian stories by noted writers, with notes by Prof. Ventura.*
- 4.—**Camilla.** By E. DE AMICIS. 120 pp. *Notes by T. E. Comba.*
- 5.—**Fra le Corde di un Contrabasso.** By SALVATORE FABINA.
With notes by T. E. Comba.

6.—Fortezza, and Un Gran Glorno. By E. DE AMICIS. 74 pp.

With notes by T. E. Comba.

This series will be continued with stories of other well-known writers.

La Lingua Itallana. By T. E. COMBA. 223 pp., 12mo, Cloth, \$1.00.

A practical and progressive method of learning Italian by the natural method—replete with notes and explanations, and with full tables of conjugations and lists of the irregular verbs.

A Brief Itallan Grammar. By A. H. EDGEEN. 12mo, Cloth, 90c.

SPANISH

NOVELAS ESCOGIDAS

The stories are interesting, representative of the authors, of high literary value, and pure in morality. They are well printed, cheap and suitable for the class room or library. Each has explanatory notes in English.

12mo, paper, 75 Cents. Cloth, \$1.00.

1.—El Final de Norma. By D. PEDRO A. DE ALABCON. 246 pp.

Notes by R. D. Cortina, B.A.

(*)2.—Marianela. By B. Pérez Galdós.

Notes by Louis A. Loiseaux.

CUENTOS SELECTOS

This series comprises some of the very best short stories of Spanish authors. They are well printed, of convenient size, and are published at the uniform price of—

18mo, Paper, 35c. Cloth, 50c.

1.—El Pájaro Verde. By JUAN VALERA. 60 pp.

With notes by Julio Rojas.

2.—Fortuna y Otros Cuentos Escogidos. By ENRIQUE PÉREZ ESCHRICH. 135 pages. *With notes by R. D. Cortina, B.A.*

3.—Temprano y Con Sol y Otros Cuentos. By Doña EMILIA PARDO BAZAN. 77 pp. *With notes by R. D. Cortina, B.A.*

(*)4.—El Mollinerillo y Tres Otros Cuentos. By DON ANTONIO DE TRUEBA. 149 pp. *With notes by R. D. Cortina, B.A.*

TEATRO ESPAÑOL

Comprising some of the best contemporaneous Spanish dramatic literature and of invaluable use to the student in Spanish. They are well printed in good clear type, are all annotated with English notes for students.

12mo, paper, 35 Cents Each.

1.—La Independencia. By DON MANUEL BRETON DE LOS HERREROS. 109 pp. *With notes by Louis A. Loiseaux.*

2.—Partir á Tiempo. By DON MARIANO DE LARBA. 44 pp.

Comedia en un acto, with notes by Alex. W. Herdler.

3.—El Desdén con el Desdén. Por DON AUGUSTIN MORETO Y CABANA. 107 pp.

Comedia en tres jornadas. Notes by Alex. W. Herdler.

4.—Un Drama Nuevo. By DON JOAQUIN ESTÉBANEZ.

Drama en tres actos. Notes by Prof. John E. Matzke, Ph.D.

TEXT-BOOKS OF THE SPANISH LANGUAGE.

Handbook of Spanish Words and Phrases. By Mme. F. J. DABB. Paper, 25c.

Doce Cuentos Escogidos. Edited for class use. A fine Spanish reader. 116 pp. *With notes and vocabulary by O. Fontaine, B.L., L.D.* 12mo, paper, 50c.; cloth, 75c.

Spanish Catalogue of Imported Books sent on application.

LATIN

Introduction to the Teaching of Ancient Languages. By DR. L. SAUVEUR. 12mo, paper, 25c.

The Vade Mecum of the Latinist. By DR. L. SAUVEUR. 12mo, paper, 25c.

Talks with Caesar de Bello Gallico. By DR. L. SAUVEUR. 12mo, cloth, \$1.25.

A Word for Word Rendering into English of C. Julius Caesar Commentarii de Bello Gallico.—Book I. By DR. L. SAUVEUR. 12mo, paper, 25c.

A Course in First Year Latin. By W. W. SMITH, B.A. 12mo, boards, 366 pp., \$1.50.

The Beginner's Latin. By W. McDOWELL HALSEY, PH.D. *An elementary work in Latin, admirably adapted for beginners in the language, and the result of many years' teaching on the part of the author.* 12mo, Boards, 187 pp., 50c.

† **Drisler's Blanks for the Conjugation of Latin Verbs.** *Put in tablets (about 60 in tablet).* 25c.

† **Browning's Blanks for Latin Verbs.** *Put up in tablets,* 25c.

† **Blanks for the Elements of the Latin Verb.** *Put in tablets,* 25c.

Latin Paradigms at a Glance, 25c.

English-Latin Vocabulary for use with Scudder's Latin Reader. By Miss K. WENDELL. Paper, 25c.

GREEK

Browning's Blanks for Greek Verbs. *Put up in tablets,* 25c.

† **Blanks for the Conjugation or Synopses of Greek Verbs.** By H. C. HAVENS, *Per tablet,* 25c.

† **Miss Wilson's Spelling Blanks.** *Arranged in Book-form,* 35c.

† *These blanks save more than half the time otherwise necessary in writing or in correcting. They insure uniformity in the class work, and give the learner a clearer understanding of what he is doing.*

CHINESE

A Chinese-English and English-Chinese Phrase Book. By T. L. STEDMAN and K. P. LEE. 187 pp. 12mo, Boards, \$1.25.

FULL CATALOGUE of French Imported Books and General School Books Sent on applications.
Importation orders promptly filled at moderate prices.

LIBRARY OF CONGRESS



0 003 109 916 A 